



les chiffres **2014**

LES ÉVOLUTIONS ÉCONOMIQUES DANS LA LOIRE

décembre 2015

SOMMAIRE

1. L'économie ligérienne en 2014, en bref	3
1.1 Les entreprises	3
1.2 Les emplois	3
2. Démographie, évolutions et activité : panorama national, régional et départemental des établissements en 2014	4
2.1 Démographie des établissements en 2014	4
2.2 Les créations d'entreprises en 2014	7
2.3 Les activités des entreprises ligériennes à l'international en 2014	9
3. L'emploi salarié privé : panorama national, régional et départemental en 2014	12
3.1 France : une dynamique positive de l'emploi tertiaire	12
3.2 Rhône-Alpes : le tertiaire plus dynamique que l'industrie ou la construction	13
3.3 Loire : une baisse de l'emploi en 2014 moins marquée qu'en 2013	13
3.4 Les arrondissements ligériens : la baisse de l'emploi se poursuit	19
4. Les tendances de l'économie ligérienne en 2015	27
4.1 Diminution des créations d'entreprises au premier semestre 2015	27
4.2 Baisse des exportations des entreprises ligériennes à l'international au premier semestre 2015	27
4.3 Les besoins en main d'œuvre des entreprises exprimés en 2015	28

1- L'ÉCONOMIE LIGÉRIENNE EN 2014, EN BREF

1-1- Les entreprises

• Le nombre total d'établissements dans la Loire continue de baisser

Le nombre d'établissements ligériens continue de diminuer en 2014 (- 1,9 %) et ce, à un rythme plus élevé qu'en France (- 0,1 %) et à l'inverse de Rhône-Alpes (+ 0,2 %).

Le nombre d'établissements du tertiaire diminue, tout comme la construction dont le chiffre d'affaires est freiné cette année.

L'industrie et le commerce reculent également mais dans une moindre mesure.

• L'artisanat dans la Loire : une relative stabilité du nombre d'entreprises

En 2014, le département de la Loire recense 13 850 entreprises artisanales sur les 123 980 de la région Rhône-Alpes, conservant son 4^e rang rhônalpin. **La stabilité globale du nombre d'entreprises cache des évolutions diverses au sein des secteurs d'activité. Le nombre d'entreprises diminue dans la fabrication**, alors que le nombre d'entreprises artisanales du bâtiment augmente.

• Un nombre de créations d'entreprises qui repart à la hausse

Avec 5 430 entreprises créées dont 2 730 sous le statut de micro-entrepreneurs, 2014 constitue une année de reprise du nombre de créations d'entreprises dans la Loire.

Cette hausse de + 4,6% est quasiment identique à celle de la région rhônalpine (+ 4,8 % soit 58 660 créations) alors qu'au niveau national la progression est plus contenue (+ 2,3 % soit 550 700 créations).

La Loire enregistre ainsi une progression du nombre de créations dans tous les secteurs d'activités.

• Le commerce international : une balance commerciale à nouveau excédentaire en 2014

La balance commerciale 2014 de la Loire enregistre, comme les deux dernières années, un solde excédentaire (+ 316 millions d'euros).

Les exportations ligériennes, d'un montant de 3,7 milliards d'euros, sont en légère progression (+ 0,6 % par rapport à 2013) alors que les importations enregistrent un recul annuel de 0,8 % pour une valeur totale de 3,3 milliards d'euros.

Les principales zones d'exportation de biens ligériens sont constituées par l'Europe (72,5 %), l'Asie (10,6 %) et le continent américain (7,6 %).

Le podium des principaux pays clients des entreprises ligériennes est composé, en 2014, de l'Italie (15,1 % de l'export) de l'Allemagne (14,1 %) et de l'Espagne (7,7 %).

Les produits ligériens les plus exportés sont les produits chimiques de base, produits azotés, matières plastiques et caoutchouc synthétique, suivis des équipements pour automobiles et des machines et équipements d'usage général.

1-2- Les emplois

Le département de la Loire recense 186 400 salariés du secteur privé en 2014, en baisse de 1,2 % par rapport à l'année précédente (contre - 0,1 % en France et + 0,2 % en Rhône-Alpes). Ce recul représente 2 260 emplois perdus.

Globalement, tous les secteurs perdent des effectifs. Elle est particulièrement marquée dans la construction, avec 760 emplois en moins. Les services perdent 510 emplois en 2014, soit une baisse contenue par rapport à 2013 (- 1 080 emplois) qui marquait une rupture après quinze années de croissance. Le commerce (- 520 emplois) et l'industrie (- 390) sont également touchés.

Malgré tout, la structure de l'emploi en 2014 reste identique à celle de 2013 : les services hors intérim représentent 46% des salariés, l'industrie 25%, le commerce 16%, la construction 9% et l'intérim 4%.

Le repli de l'emploi au niveau du département est principalement dû à l'arrondissement de Saint-Etienne, le nombre de salariés baissant de 1,9 % en 2014 (- 2 120 emplois). Le recul est plus limité dans les arrondissements de Roanne (- 0,3 %) et de Montbrison (- 0,1 %).

Alors que les emplois de services de l'arrondissement de Saint-Etienne diminuent et que Roanne parvient à compenser le recul de l'industrie par une augmentation du nombre de salariés dans les services, Montbrison se démarque par une hausse des effectifs dans l'industrie.

2- DÉMOGRAPHIE, ÉVOLUTIONS ET ACTIVITÉ : PANORAMA NATIONAL, RÉGIONAL ET DÉPARTEMENTAL DES ÉTABLISSEMENTS EN 2014

2-1- Démographie des établissements en 2014

2-1-1- France : les difficultés de la construction engendrent une baisse des établissements¹

En 2014, le secteur privé compte 1,8 million d'établissements, soit une perte de 2 300 établissements par rapport à 2013 (- 0,1 %). Il diminue pour la troisième année consécutive.

Avec 5 800 établissements supprimés entre 2013 et 2014, les difficultés du secteur de la construction se poursuivent. Toutes les tailles d'établissements sont concernées, notamment les établissements de moins de dix salariés qui concentrent huit établissements sur dix de ce secteur.

Les établissements industriels contribuent également à cette baisse avec une perte de 1 600 établissements en un an. Ce recul est similaire à ceux de 2012 et de 2013.

En 2014, les établissements du commerce diminuent moins qu'en 2013 (- 200 établissements).

A contrario, les établissements des services (hors intérim) poursuivent leur accroissement avec 5 000 établissements supplémentaires en 2014. Ils représentent une grande majorité des établissements français. Toutes les tailles d'établissements de ce secteur progressent.

Après un repli en 2013, les établissements intérimaires progressent en 2014 (+ 300).

Enfin, les établissements de moins de dix salariés, qui regroupent huit établissements sur dix, et les établissements de dix salariés et plus, suivent cette tendance à la baisse. Ces derniers concentrent les trois quarts des effectifs salariés nationaux.

2-1-2- Rhône-Alpes : les services (hors intérim) portent la croissance des établissements rhônalpins²

En 2014, la région Rhône-Alpes compte 195 500 établissements du secteur privé. Après un léger repli en 2013, ce nombre progresse de 0,2 %, soit 310 établissements supplémentaires.

Les services (hors intérim) portent cette croissance avec un gain de 760 établissements en un an. Cette évolution est la plus importante depuis 2011. Toutes les tailles d'établissements sont concernées.

Après un recul en 2013, les établissements du commerce progressent en 2014 (+ 140).

Comme au niveau national, la construction reste en difficulté avec la perte de 440 établissements en un an. Les établissements de moins de dix salariés sont principalement concernés.

Avec 130 établissements fermés en 2014, l'industrie poursuit son recul à un rythme moins soutenu que lors des deux années précédentes.

¹ Acoess-Urssaf

² Acoess-Urssaf

Après une forte baisse en 2013, les établissements intérimaires se stabilisent en 2014. La hausse des établissements de dix salariés et plus compense la baisse de ceux de moins de dix salariés.

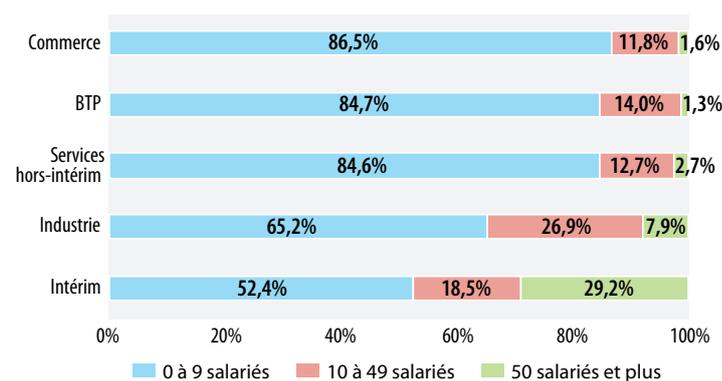
Les établissements de moins de dix salariés et ceux de dix salariés et plus évoluent favorablement entre 2013 et 2014. En Rhône-Alpes, huit établissements sur dix ont moins de dix salariés et trois salariés sur quatre travaillent dans un établissement de dix salariés et plus.

2-1-3- Loire : quatrième année consécutive de repli des établissements

En 2014, le département de la Loire compte 20 700 établissements du secteur privé, soit une perte de 400 établissements en un an. Ce nombre diminue pour la quatrième année consécutive à un rythme plus soutenu que les années précédentes.

Le secteur de la construction est en difficulté avec la perte de 150 établissements en un an. Les établissements de moins de dix salariés sont les plus touchés.

☰ Répartition des établissements ligériens selon leurs effectifs et leur secteur d'activité en 2014



Source : ACOSS-URSSAF, traitement ADEL42

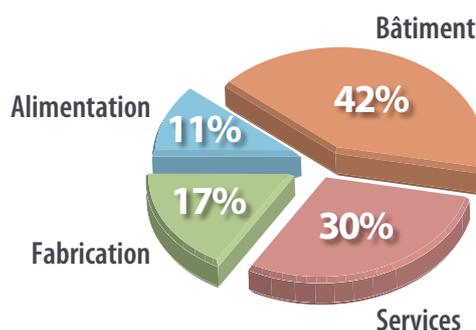
Contrairement aux niveaux régional et national, les établissements des services (hors intérim) reculent dans le département de la Loire depuis 2011, avec 150 établissements supprimés en 2014.

Dans une moindre mesure, le commerce, l'industrie et l'intérim perdent respectivement 60, 40 et 10 établissements.

2-1-4- Stabilité du nombre d'entreprises artisanales dans la Loire en 2014

En 2014, le département de la Loire compte 13 850 entreprises inscrites au répertoire des Métiers. Ce nombre est stable par rapport à l'année précédente (13 800). En Rhône-Alpes, l'artisanat recense 123 980 entreprises. La Loire représente 11,2 % des entreprises artisanales de la région, cette part est constante depuis 2009.

☰ Répartition des activités artisanales dans la Loire en 2014



Source : URSSAF, traitement CMA Loire

La stabilité globale du nombre d'entreprises cache des évolutions diverses au sein des secteurs

d'activités. Le nombre d'entreprises dans la fabrication diminue de 2,8 % entre 2013 et 2014, alors que le nombre d'entreprises artisanales du bâtiment augmente de 2,0 %. Le poids de la fabrication diminue dans le département au profit des autres secteurs. Ainsi, 42,0 % des entreprises artisanales de la Loire sont des entreprises du bâtiment, 17,0 % des entreprises de fabrication.

Sur l'ensemble de la région Rhône-Alpes, le taux de croissance reste positif mais connaît un fléchissement, comme dans la Loire. En effet, dans le département, le taux de croissance du nombre d'entreprises artisanales diminue de 3,2 points, contre une baisse de 1,4 point au niveau régional.

L'analyse de l'artisanat par forme juridique montre que le statut de micro-entreprise³ suit une évolution positive, aussi bien dans la Loire (+ 26,0 %) qu'à l'échelle régionale (+17,0 %). Cette progression se fait au détriment de l'entreprise individuelle classique.

En 2014 dans le département de la Loire, les micro-entreprises représentent 14,0 % des formes juridiques (contre 17,0 % au niveau rhônalpin). En parallèle le statut sociétal représente 50,0 % des entreprises artisanales et reste stable en 2014. Le choix du statut de micro-entreprise se porte davantage pour le bâtiment (16,0 %) et les services (16,0 %).

Le secteur de l'artisanat ligérien demeure un secteur pérenne avec une ancienneté moyenne des entreprises de 10 ans, contre 9,2 en Rhône-Alpes.

Le comparatif de l'ancienneté entre les différentes formes juridiques (hors micro-entreprises car le statut est trop récent) fait apparaître

que les entreprises individuelles (E.I.) ont plus d'ancienneté que les entreprises inscrites sous forme sociétale : 67,2 % des E.I. ont plus de 6 ans, contre 56,6 % pour les sociétés. Mais ce constat est à relativiser car les créateurs d'entreprises artisanales se tournent plus facilement vers la forme sociétale depuis seulement une dizaine d'années.

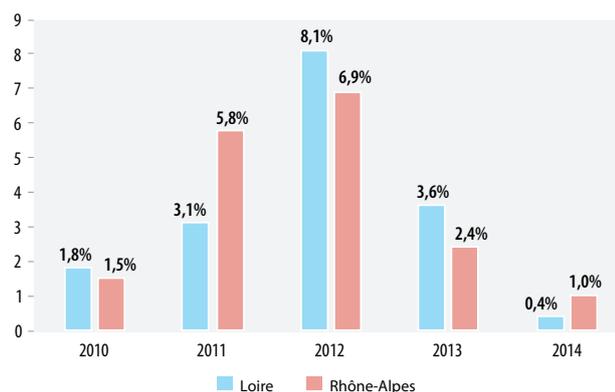
Le profil d'un chef d'entreprise en 2014

Le chef d'entreprise artisanale, en 2014, a un âge moyen de 45 ans.

58,0 % des chefs d'entreprises se situent dans la tranche d'âge de 31 à 50 ans. L'analyse par secteur révèle un vieillissement notoire des dirigeants de la fabrication où seulement 6,0 % des chefs d'entreprise ont moins de 30 ans, alors que 46,0 % ont plus de 51 ans.

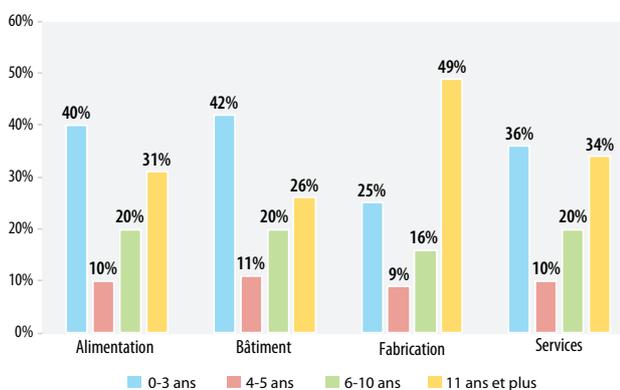
L'artisanat reste un secteur fortement masculin, 78,0 % des chefs d'entreprises artisanales sont des hommes (contre 81,0 % en 2013 et 82,5 % en 2012).

Taux de croissance des entreprises artisanales de la Loire



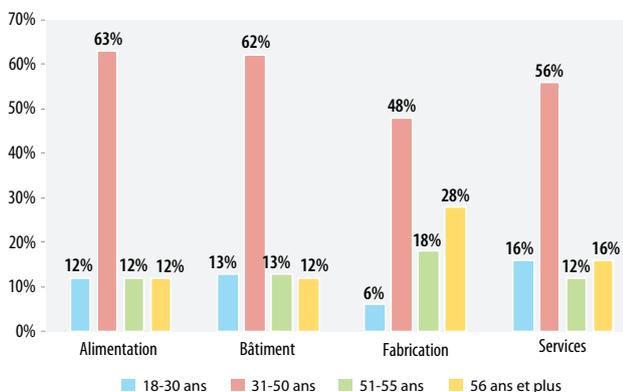
Source : URSSAF, traitement CMA Loire

Ancienneté des entreprises artisanales ligériennes en 2014



Source : 01/01/2015-CMA/CRMA

Tranche d'âge des dirigeants d'entreprises artisanales de la Loire en 2014



Source : 01/01/2015-CMA/CRMA

³ A savoir : le régime de l'auto-entrepreneur mis en place en 2009 a été requalifié micro-entrepreneur depuis décembre 2014.

Néanmoins, la part des femmes dirigeantes dans l'artisanat tend à progresser, elles étaient 17,5 % en 2012, 19,0 % en 2013 et 21,0 % en 2014. Cette évolution peut s'expliquer en partie par la réforme du statut de conjoint collaborateur en 2008, qui rend le statut obligatoire pour le conjoint et le considère, de ce fait, comme dirigeant de l'entreprise.

Les entreprises ligériennes comptent 4,0 % de conjoints collaborateurs, 3,0 % au niveau régional. C'est dans l'alimentation que ce statut est prédominant (17,0 % dans la Loire et 10,0 % en Rhône-Alpes).

2-2 Les créations d'entreprises en 2014

Après trois années consécutives de baisse, les créations d'entreprises repartent à la hausse dans le département de la Loire.

2-2-1 La Loire suit la tendance rhônalpine

Avec 5 430 entreprises créées en 2014 (5 190 en 2013), la Loire suit les mêmes tendances positives que les autres départements de Rhône-Alpes. Cette hausse de 4,6 % est quasiment identique à celle de la région Rhône-Alpes (+ 4,8 % soit 58 660 créations) alors qu'au niveau national la progression est plus contenue (+ 2,3 % soit 550 700 créations).

Au niveau national, 165 700 créations ont été réalisées sous forme de sociétés (+ 4,2 % par rapport à 2013) et 379 300 sous forme d'entreprises individuelles (+ 1,5 %), dont 283 400 micro-entreprises (+ 3,1 %). Hors micro-entreprises, les créations d'entreprises individuelles sont en baisse de 3,0 %.

Au niveau régional, les créations progressent pour les entreprises individuelles (+ 5,0 %) comme pour les sociétés (+ 4,2 %).

Dans la Loire, les créations d'entreprises individuelles sont en hausse en 2014 (+ 7,0 %) alors que les créations sous forme de société diminuent (- 1,4 %).

2-2-2 Une part de micro-entrepreneurs en augmentation

Sur les 5 430 entreprises créées dans la Loire, 2 730 (50,4 % des créations) l'ont été sous le statut de micro-entrepreneur. En Rhône-Alpes, cela représente 29 190 entreprises (49,8 % des créations).

Dans la Loire, les créations de micro-entreprises progressent dans l'ensemble des secteurs, alors qu'en 2013, seules les créations dans le commerce augmentaient.

Les créations sous le régime micro-entrepreneur croissent dans l'industrie (+ 0,7 % contre - 35,0 % en 2013). Dans la construction, les services et le commerce, cette croissance est plus marquée.

Evolution du nombre de créations d'entreprises dans la Loire



Source : INSEE, traitement CCI Saint-Etienne/Montbrison

Evolution du nombre de micro-entrepreneurs dans la Loire

Evol. 2013/14	Total	Hors ME	ME
Industrie	+0,3%	0,0%	+0,7%
Construction	+3,2%	-4,0%	+18,0%
Commerce	+0,3%	-10,2%	+9,8%
Services	+7,4%	+0,2%	+15,1%
Total	+4,6%	-2,9%	+13,2%

Source : INSEE, traitement CCI Saint-Etienne/Montbrison

2-2-3 L'ensemble des secteurs progresse

Dans la Loire en 2014, les créations d'entreprises augmentent dans tous les secteurs (+ 0,3 %, contre - 12,3 % en 2013). Cette hausse est inférieure au niveau régional (+ 7,5 %, contre + 0,6 % en 2013).

La construction augmente de 3,2 % sur le territoire ligérien alors qu'elle diminue au niveau régional de 1,1 %, contre des baisses de 0,9 % et 4,4 % en 2013.

La situation du commerce et des services s'améliore, respectivement de 0,3 % et 7,4 % pour la Loire, contre + 8,3 % et - 1,8 % en 2013. La tendance est la même au niveau rhônalpin, avec respectivement des hausses de 0,8 % et 7,3%, contre des baisses de 0,5 % et 1,4 % en 2013.

A l'inverse de 2013, la croissance des créations d'entreprises est principalement due au régime micro-entrepreneur.

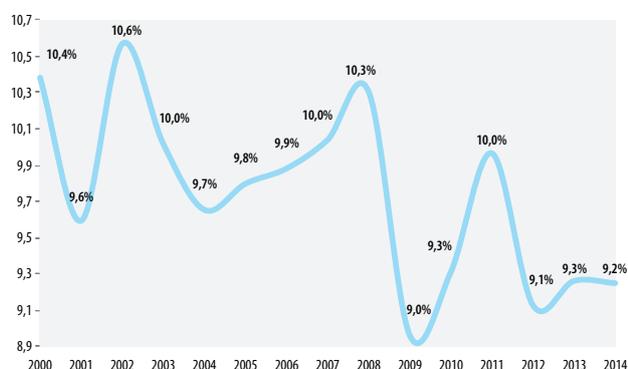
2-2-4 Un taux de création toujours en dessous des moyennes régionale et nationale

Le taux de création* d'entreprises dans la Loire est de 13,7 % en 2014, contre 13,5 % en 2013. Il reste inférieur aux moyennes régionale (14,5 %) et nationale (14,0 %) bien qu'il soit plus important que celui de 2013.

Les taux les plus élevés sont dans le Rhône (15,9 %), l'Isère (15,4 %) et la Drôme (14,6 %), alors que le taux régional le plus faible se situe en Savoie (12,0 %). La Loire se maintient en sixième position pour l'année 2014.

La part de la Loire en Rhône-Alpes diminue de 0,1 point. Elle reste une des valeurs les plus faibles sur plus d'une décennie.

Evolution de la part des créations d'entreprises ligériennes en Rhône-Alpes



Source : INSEE, traitement CCI Saint-Etienne/Montbrison

2-2-5 Une répartition sectorielle différente de Rhône-Alpes

En 2014 dans le département de la Loire, les services représentent la plus forte part des créations d'entreprises.

La part des créations d'entreprises dans le commerce, l'industrie et la construction est plus élevée qu'à l'échelle régionale. Seule la part des créations dans les services demeure plus importante en Rhône-Alpes qu'au niveau ligérien (61,8 % contre 55,0 %).

La part de la construction et du commerce diminue, tant au niveau départemental qu'au niveau régional.

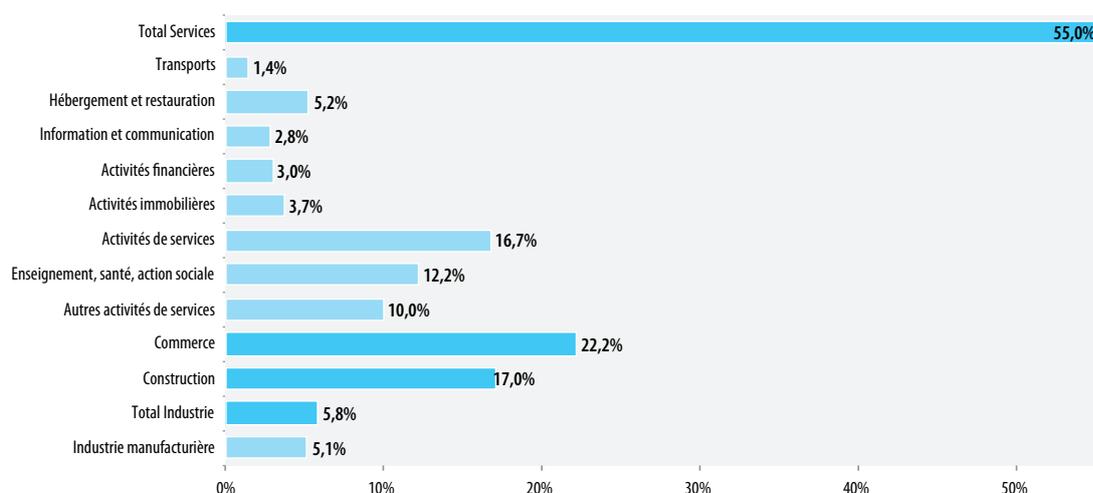
Dans la construction, la part des créations d'entreprises diminue de 0,3 point dans la Loire et de 0,8 point en Rhône-Alpes. Dans le commerce, elle régresse respectivement de 0,9 point et 0,7 point.

Au contraire, les services évoluent favorablement avec une progression de 1,4 point aux niveaux départemental et régional.

Comme en 2013, la part de l'industrie tend à se réduire au niveau ligérien (- 0,2 point) et à progresser au niveau rhônalpin (+ 0,1 point).

* Rapport du nombre des créations d'entreprises d'une année au stock d'entreprises au 1^{er} janvier de cette même année.

☰ Répartition, en 2014, des créations d'entreprises dans la Loire



Source : INSEE, traitement CCI Saint-Etienne/Montbrison

2-3 Les activités des entreprises ligériennes à l'international en 2014

Note méthodologique

Les chiffres présentés sont issus des données des douanes collectées sur la base de déclaration d'échanges de biens (DED) pour les échanges avec les 26 autres Etats membres et des déclarations en douanes (DAU) pour les échanges avec les autres pays. Ils ne retracent que les échanges de marchandises et non de services.

2-3-1 Une balance commerciale excédentaire en 2014

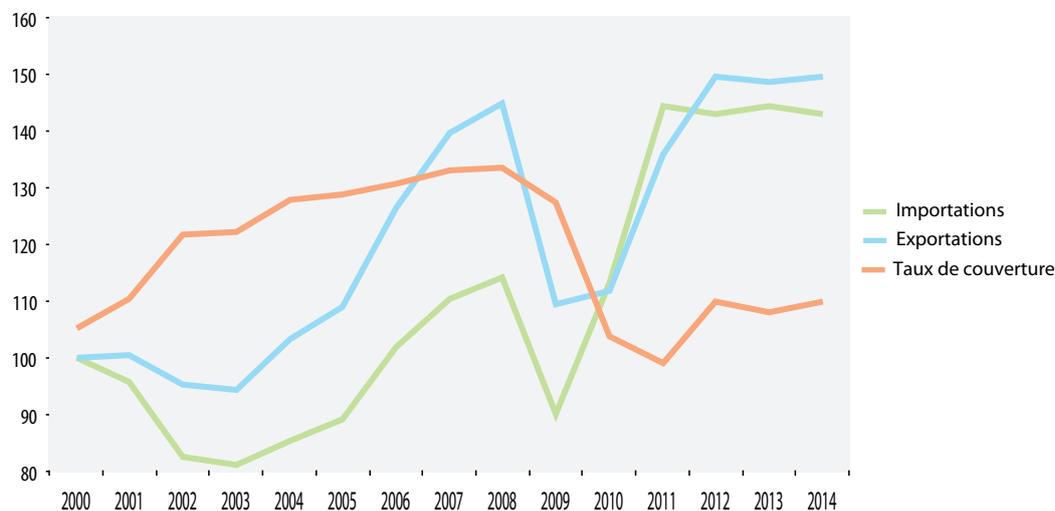
La balance commerciale 2014 de la Loire est excédentaire de 316 millions d'euros, comme les deux dernières années.

Contrairement à 2013, le commerce international 2014 se caractérise par le repli de l'import et la progression de l'export.

Les importations reculent de 0,8 %, pour une valeur totale de 3,3 milliards d'euros. Au contraire, les exportations ligériennes 2014 sont en hausse de 0,6 % par rapport à 2013.

☰ Evolution des échanges internationaux de la Loire entre 2000 et 2014

Indices base 100 en 2000 pour les exportations et importations, taux de couverture en %



Source : Douanes 2014, traitement CCI Saint-Etienne/Montbrison

La valeur totale de biens échangés, pour 3,66 milliards d'euros, constitue néanmoins le second montant depuis 2000 (maximum de 3,67 milliards d'euros en 2012).

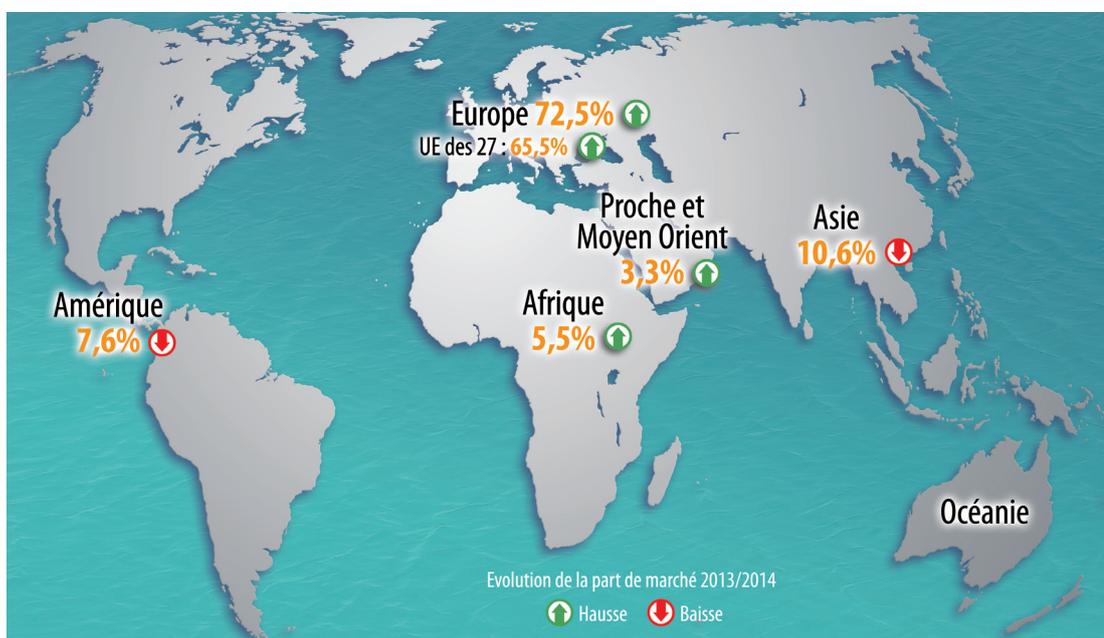
La Loire représente aujourd'hui 7,9 % des exportations effectuées par les territoires de Rhône-Alpes, mais tend à diminuer (- 0,1 point sur un an). Au 6ème rang régional, elle est devancée par le Rhône (28,4 %), l'Isère (21,7 %), l'Ain (17,1 %), la Haute-Savoie (9,8 %) et la Drôme (8,1 %).

Le taux de couverture 2014 de la Loire (exportations/importations) s'élève à 109,4 (133,3 en 2008), en croissance de 1,5 point sur 1 an.

Le ratio rhônalpin (101,0) devient positif en 2014 (+ 2,7 pts). En effet, le bilan commercial 2014 régional s'améliore, malgré un repli de l'import (- 1,5 %), pour un montant de 45,7 milliards d'euros et une hausse des exportations de 1,2 % (46,2 milliards d'euros).

2-3-2 Les exportations de la Loire en hausse

Part (en %) des exportations de la Loire par zone géographique



Source : Douanes 2014, traitement CCI Saint-Etienne/Montbrison

En 2014, les entreprises ligériennes continuent d'exporter majoritairement leurs produits en Europe (2,7 milliards d'euros, + 2,6 % sur un an), principalement dans les pays membres de l'Union Européenne (90,4 % des destinations européennes).

La part des exportations ligériennes en Europe augmente : 72,5 % en 2014 contre 70,6 % en 2013.

L'Asie demeure la deuxième destination d'export des produits ligériens (390 millions d'euros pour 10,6 % de l'export), en baisse de 7,8 % sur un an.

La part du marché asiatique diminue pour les entreprises ligériennes (- 1,2 point par rapport à 2013).

L'Asie demeure le seul continent où les entreprises de la Loire exportent moins qu'elles n'importent (taux de couverture de 73,4 en 2014). Cette tendance s'affirme en 2014, le taux de couverture était de 82,9 en 2013.

L'Amérique reste la 3^e destination en termes de débouchés (278 millions d'euros) malgré une diminution de 8,3 % en un an. Elle représente néanmoins 7,6 % du total des exportations ligériennes. Elle se positionne devant l'Afrique (5,5 % des exportations pour 202 millions d'euros) dont la part de marché progresse de 4,7 points en 2014.

En 2014, le podium des principaux pays clients des entreprises ligériennes est composé de l'Italie (15,1 % de l'export), de l'Allemagne (14,1 %) et de l'Espagne (7,7 %).

Les pays européens sont majoritaires parmi les 20 premiers clients de la Loire, dont font partie les pays en croissance forte comme la Chine (7^e), ou de grandes puissances mondiales comme les Etats-Unis (6^e) ou la Russie (9^e).

Le Maghreb réalise 139 millions d'euros d'achats auprès des entreprises ligériennes (+ 12,1 % par rapport à 2013).

Les dix premiers pays clients des entreprises ligériennes concentrent deux tiers des exportations.

En 2014, les produits ligériens les plus exportés sont les produits chimiques de base, produits azotés, matières plastiques et caoutchouc synthétique. Ils sont vendus à hauteur de 453 millions d'euros et progressent de 1,3 % en un an.

Les équipements pour l'automobile (364 millions d'euros, - 3,1 %), les machines d'usage général (341 millions d'euros, + 14,3 %) ainsi que les produits de la culture et de l'élevage demeurent des produits appréciés (234 millions d'euros, -2,8 %) par les clients étrangers, malgré une tendance à la baisse des transactions.

Les ventes de machines et équipements d'usage spécifique complètent ce classement (192 millions d'euros, - 2,2 %).

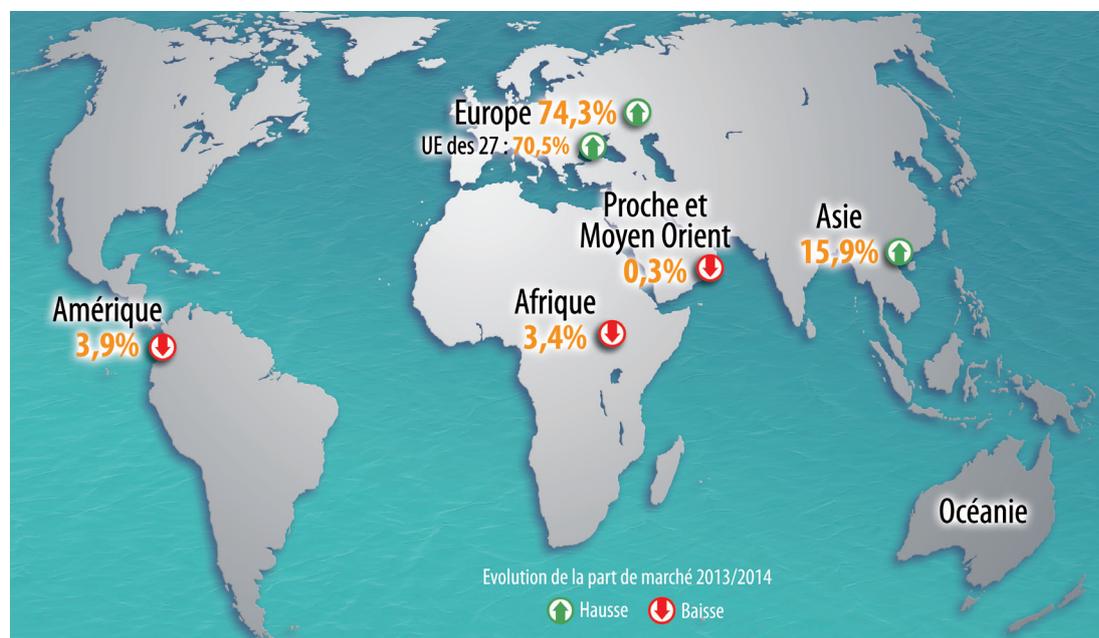
☰ **Pays clients de la Loire (export), année 2014**

Rang 2014	Pays	Valeur en millions d'euros	%
1	Italie	541	15,1%
2	Allemagne	507	14,1%
3	Espagne	275	7,7%
4	Belgique	255	7,1%
5	Royaume-Uni	243	6,8%
6	Etats-Unis	167	4,6%
7	Chine	129	3,6%
8	Pays-Bas	98	2,7%
9	Russie	85	2,4%
10	Suède	70	2,0%

Source : Douanes 2014, traitement CCI Saint-Etienne/Montbrison

2-3-3 Baisse des importations de la Loire

☰ **Part (en %) des importations de la Loire par zone géographique**



Source : Douanes 2014, traitement CCI Saint-Etienne/Montbrison

D'un montant de 3,3 milliards d'euros, les importations ligériennes 2014 reculent de 0,8 % sur un an, après la légère hausse des transactions en 2013 (+ 1,3 %).

L'Europe demeure le fournisseur principal des entreprises de la Loire (2,5 milliards d'euros, 74,3 % de l'import). Sa part de marché est identique à celle de 2013 alors que le montant des achats est en légère hausse (+ 0,1 % sur un an).

Le continent asiatique constitue à nouveau le second pourvoyeur des entrepreneurs ligériens (531 millions d'euros ; 15,9 % de l'import). Sa part de marché diminue (- 0,1 point) alors que le montant des importations progresse (+ 0,8 %) par rapport à 2013.

L'Amérique arrive en troisième position (129 millions d'euros), suivie par l'Afrique (115 millions d'euros).

L'Allemagne, l'Italie et la Chine sont les trois principaux pays fournisseurs de la Loire depuis plus d'une décennie. Ils concentrent 42,3 % des acquisitions des entreprises du département, soit 1,3 milliards d'euros. Les dix premiers fournisseurs représentent 54,8 % des acquisitions, en baisse de 12,6 points sur un an.

L'Allemagne (16,7 %, + 0,6 point) conserve son rang de leader et devance l'Italie (15,0 %, - 0,3 point) et la Chine (10,7 %, + 0,5 point).

Les 20 premiers pays fournisseurs de la Loire sont en majorité européens.

Les pays asiatiques incontournables tels la Chine (3^e), l'Inde (17^e) ou Taiwan (19^e) représentent conjointement 12,3 % des importations ligériennes (411 millions d'euros).

Comme en 2013, les produits chimiques de base, produits azotés, matières plastiques et caoutchouc synthétique constituent les premiers produits importés par les entreprises de la Loire (9,4 % pour 300 millions d'euros) avec une importante diminution des achats (- 16,5 % sur un an).

Les articles d'habillement (part de 9,1 %) diminuent significativement (-7,6 %) mais demeurent les seconds produits les plus importés à hauteur de 291 millions d'euros.

Les produits alimentaires divers (6,6 % de l'import pour une valeur totale de 211 millions d'euros) progressent (+ 21,0 %).

Les produits de la coutellerie, de l'outillage (6,6 % de l'import pour une valeur de 209 millions d'euros) et les machines et équipements d'usage général (5,2 % et 164 millions d'euros) sont moins importés qu'en 2013 (respectivement - 0,3 % et - 0,6 %).

≡ Pays fournisseurs de la Loire (import), année 2014

Rang 2014	Pays	Valeur en millions d'euros	%
1	Allemagne	532	16,7%
2	Italie	476	15,0%
3	Chine	340	10,7%
4	Espagne	313	9,8%
5	Belgique	299	9,4%
6	Pays-Bas	190	6,0%
7	Royaume-Uni	86	2,7%
8	Etats-Unis	81	2,5%
9	Tunisie	80	2,5%
10	Suède	65	2,0%

Source : Douanes 2014, traitement CCI Saint-Etienne/Montbrison

3- L'EMPLOI SALARIÉ PRIVÉ : PANORAMA NATIONAL, RÉGIONAL ET DÉPARTEMENTAL EN 2014

3-1- France : une dynamique positive de l'emploi tertiaire

Après une année 2013 marquée par une baisse de l'emploi (- 0,3 %), cette tendance se confirme en 2014, mais de manière plus modérée. Les effectifs salariés privés diminuent de 0,1 %, soit une perte de 23 400 emplois.

Comme en 2013, l'emploi dans le secteur industriel diminue en 2014 : 38 200 postes perdus (- 1,2 %) contre 51 400 (- 1,6 %) l'année précédente. Cette baisse est donc moins importante qu'en 2013.

Les effectifs de la construction continuent de baisser à un rythme plus soutenu qu'en 2013 : 37 800 salariés en moins (- 2,6 %) en 2014, contre 27 500 salariés (- 1,9 %) en 2013.

Après la création de 18 000 emplois en 2013, les effectifs du tertiaire poursuivent sur la même dynamique avec une progression de 0,4 % en 2014, soit 52 500 postes supplémentaires. Après une hausse de 3,0 % en 2013 (soit + 17 100 emplois), l'intérim perd 4 900 emplois en 2014 (- 0,8 %).

3-2- Rhône-Alpes : le tertiaire plus dynamique que l'industrie ou la construction

Comme en 2013 (+ 0,2 %), les effectifs salariés de la région Rhône-Alpes augmentent sensiblement en 2014 (+ 0,2 %), soit une hausse de 4 200 emplois. Fin 2014, la région compte ainsi au total 1 871 400 salariés.

Le tertiaire crée 10 400 emplois privés (+ 0,8 %) en 2014, dans la lignée de 2013 (+ 0,8 %), malgré une dégradation de l'emploi dans l'intérim (- 0,8 %).

L'industrie, qui diminuait en 2013 (- 1,3 %), continue de perdre une partie de ses effectifs en 2014 (- 0,7 %), soit un recul de 2 900 emplois. Il en est de même pour le secteur de la construction : après une baisse de 1,2 % en 2013, ce secteur diminue de manière plus soutenue en 2014 (- 2,1 %), soit une perte de 3 300 emplois.

L'évolution de l'emploi rhônalpin est assez contrastée selon les départements. Ainsi, l'Ain, la Drôme, le Rhône, la Savoie et la Haute-Savoie créent des emplois en 2014. A contrario, les effectifs stagnent en Ardèche alors qu'ils diminuent en Isère et dans la Loire.

Evolution du nombre d'emplois salariés privés

	Loire	Rhône-Alpes	France
Industrie	-0,8%	-0,7%	-1,2%
Construction	-4,5%	-2,1%	-2,6%
Tertiaire	-0,9%	0,8%	0,4%

Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

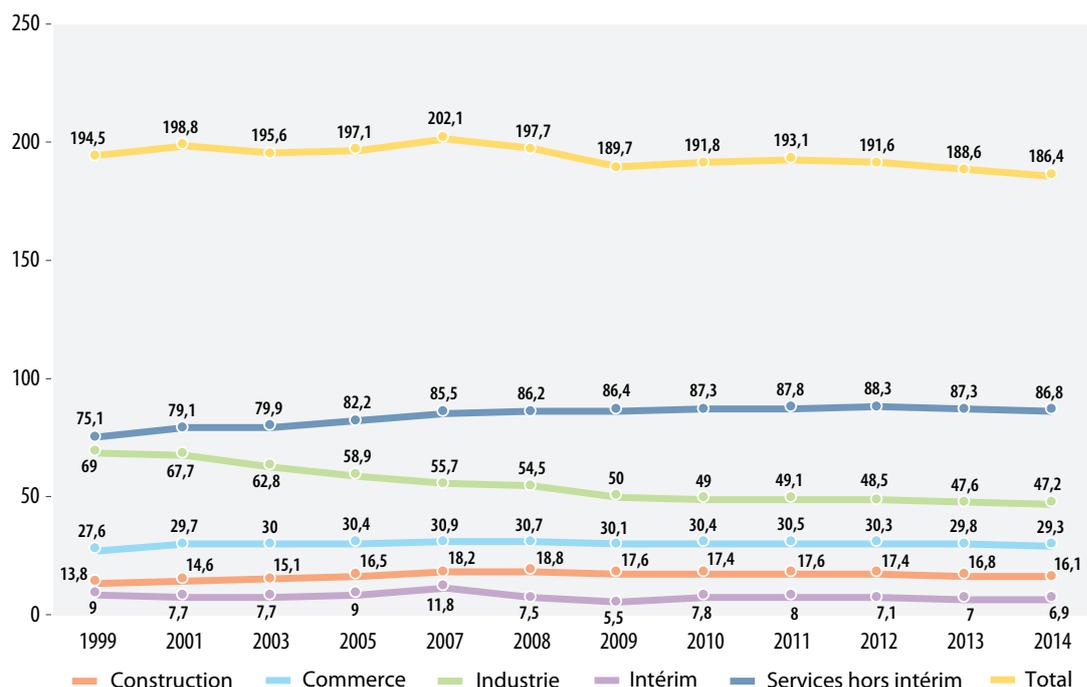
3-3- Loire : une baisse de l'emploi en 2014 moins marquée qu'en 2013

La diminution de l'emploi privé en 2013 (- 1,6 %) se poursuit en 2014. Avec une perte de 2 260 emplois (- 1,2 %), le département compte 186 370 salariés fin 2014. Il s'agit du niveau le plus faible depuis quinze ans. Pour rappel, la tendance nationale est légèrement à la baisse (- 0,1 %).

3-3-1- Tendances générales de l'emploi ligérien : un recul plus important dans la construction et le commerce

Alors que les services hors intérim diminuaient pour la première fois depuis une quinzaine d'années en 2013, cette nouvelle tendance se confirme en 2014. Les effectifs du secteur baissent de 0,6 % (- 510 emplois). Les services hors interim représentent ainsi 23,0 % des suppressions d'emplois en 2014.

Evolution de l'emploi salarié privé dans la Loire de 1999 à 2014 (en milliers)



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Evolution de l'emploi salarié privé entre 2013 et 2014

	2013	2014	Evolution absolue	Evolution relative
Interim	7 000	6 920	-80	-1,1%
Industrie	47 660	47 270	-390	-0,8%
Services hors Interim	87 310	86 800	-510	-0,6%
Commerce	29 830	29 310	-520	-1,7%
Construction	16 830	16 070	-760	-4,5%
Total	188 630	186 370	-2 260	-1,2%

Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Après une légère diminution des effectifs en 2013 (- 0,6 %), l'intérim continue également de perdre des emplois en 2014 (- 1,1 %) avec 80 postes en moins par rapport à 2013. L'intérim compte 6 920 emplois en 2014.

Après une perte importante de 880 emplois en 2013 (- 1,8 %), l'industrie parvient à limiter la baisse en 2014 (- 0,8 %), avec 390 emplois en moins. L'industrie représente finalement 17,3 % des pertes d'emplois dans le département en 2014.

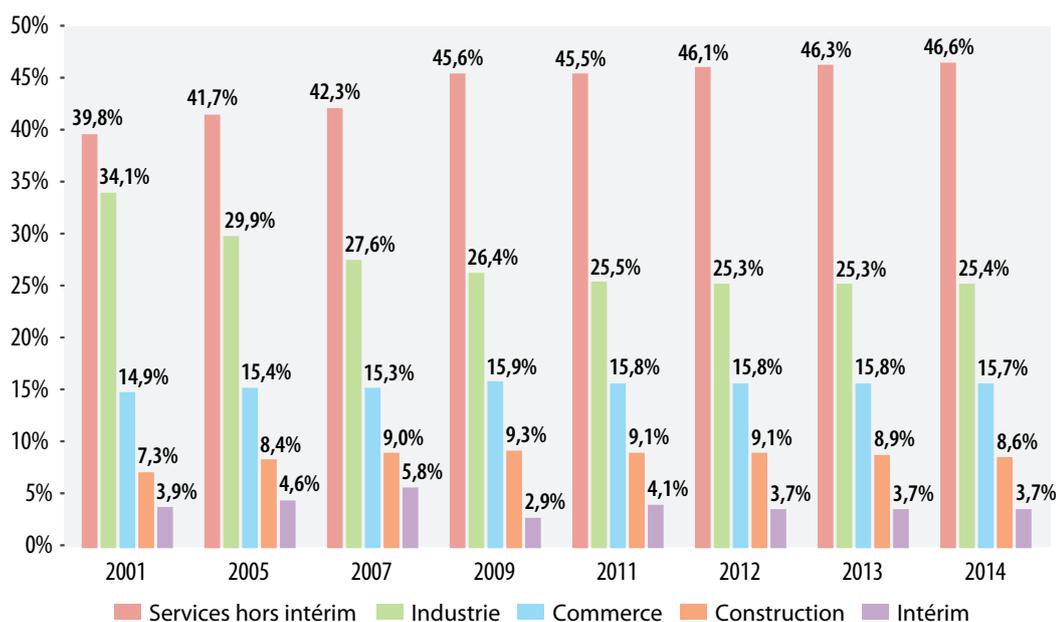
Le commerce et la construction présentent également des baisses d'effectifs en 2014, respectivement 520 et 760 emplois. Le commerce atteint son niveau le plus bas depuis quinze ans. La construction est à son plus bas niveau depuis 2005.

La structure de l'emploi en 2014 est quasiment identique à celle de 2013, confirmant le processus de tertiarisation de l'économie : les services hors intérim représentent 46,6 % des emplois, contre 39,8 % en 2001. À l'inverse, l'industrie, qui comptabilisait 34,1 % des emplois en 2001, n'en concentre plus que 25,4 % en 2014. Cependant, la part de l'industrie dans l'emploi salarié privé reste sensiblement la même depuis 2011.

Malgré le déclin de ses activités, l'industrie reste sur-représentée en 2014 au sein du département de la Loire (25,4 %) par rapport à la région Rhône-Alpes (21,4 %). En revanche, les services hors intérim sont sous-représentés comparativement à la région (46,6 % contre 50,5 %).

Les parts de l'emploi ligérien dans le commerce et la construction sont proches de Rhône-Alpes (respectivement 15,7 % et 8,6 % contre 16,2 % et 8,2 %), de même pour l'intérim (3,7 % contre 3,8 %).

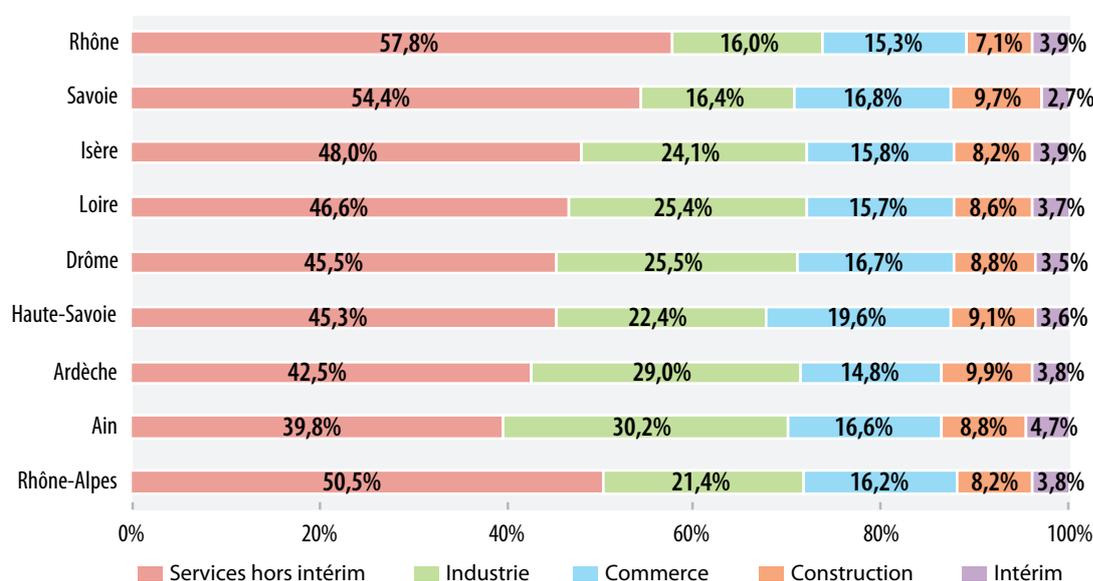
Evolution du poids des secteurs d'activités dans l'emploi salarié privé dans la Loire



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Certains départements comme le Rhône et la Savoie se caractérisent par une tertiarisation de l'emploi (respectivement 57,8 % et 54,4 % de services hors intérim). En revanche, l'industrie reste encore très présente dans l'Ain et en Ardèche (respectivement 30,2 % et 29,0 %), la Loire se positionnant dans une situation intermédiaire. De manière globale, le poids des emplois industriels fléchit au profit des services hors intérim.

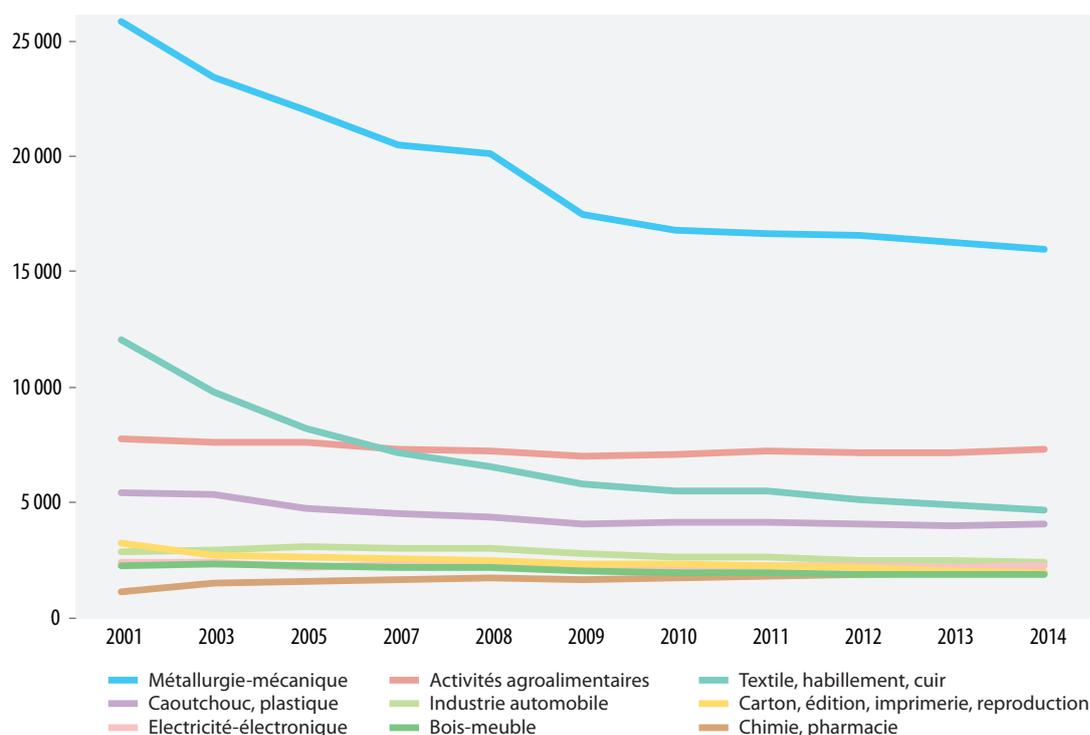
Positionnement de la Loire par rapport aux autres départements de Rhône-Alpes en 2014



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

3-3-2- Baisse des emplois industriels en 2014, particulièrement dans la métallurgie et le textile

Evolution de l'emploi salarié privé dans les neuf principaux secteurs industriels



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Après une baisse des effectifs en 2013 (- 1,8 %), l'industrie ligérienne continue de perdre des emplois en 2014 (- 0,8 %). Les évolutions au sein de chaque secteur sont en revanche assez hétérogènes, allant de - 10,0 % à + 2,8 %.

La métallurgie constitue le secteur industriel le plus pourvoyeur d'emplois au sein du département de la Loire avec 16 000 salariés en 2014. Néanmoins, ce secteur poursuit son déclin avec un recul de 1,5 % en 2014, soit une perte 240 emplois. Il s'agit d'une baisse moins importante qu'en 2013 (- 2,0 %, soit 330 emplois perdus). Depuis 2001, la métallurgie a perdu 9 850 emplois.

Les activités agroalimentaires, deuxième secteur industriel en termes d'effectifs dans la Loire, créent des emplois. En effet, elles atteignent 7 310 emplois en 2014, soit une hausse de 2,0 % (+140 emplois) par rapport à 2013.

Le carton, édition, imprimerie, reproduction et le textile, habillement, cuir sont parmi les secteurs les plus en difficulté, avec des baisses constantes d'effectifs depuis 2001. D'autres secteurs comme l'électricité-électronique, le caoutchouc, plastiques ou les autres industries manufacturières montrent des signes positifs. Ceci permet à ces secteurs industriels de stabiliser leurs effectifs depuis 2009.

≡ Evolution de l'emploi dans les secteurs industriels

	Nombre de salariés en 2013	Nombre de salariés en 2014	Evolution absolue 2013-2014	Evolution relative 2013-2014
Activités agroalimentaires	7 170	7 310	140	2,0%
Electricité-électronique	2 220	2 280	60	2,7%
Caoutchouc, plastiques	4 000	4 050	50	1,3%
Autres industries manufacturières	1 080	1 110	30	2,8%
Chimie, pharmacie	1 940	1 970	30	1,5%
Production et distribution d'énergie	1 670	1 680	10	0,6%
Bois-meuble	1 890	1 890	0	0,0%
Industries extractives	200	180	-20	-10,0%
Environnement	1 210	1 190	-20	-1,7%
Optique	600	580	-20	-3,3%
Carton, édition, imprimerie, reproduction	2 030	1 950	-80	-3,9%
Industrie automobile	2 480	2 370	-110	-4,4%
Textile, habillement, cuir	4 900	4 700	-200	-4,1%
Métallurgie-mécanique	16 250	16 010	-240	-1,5%
Total	47 640	47 270	-370	-0,8%

Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

3-3-3- La baisse des effectifs dans les services hors intérim se confirme en 2014

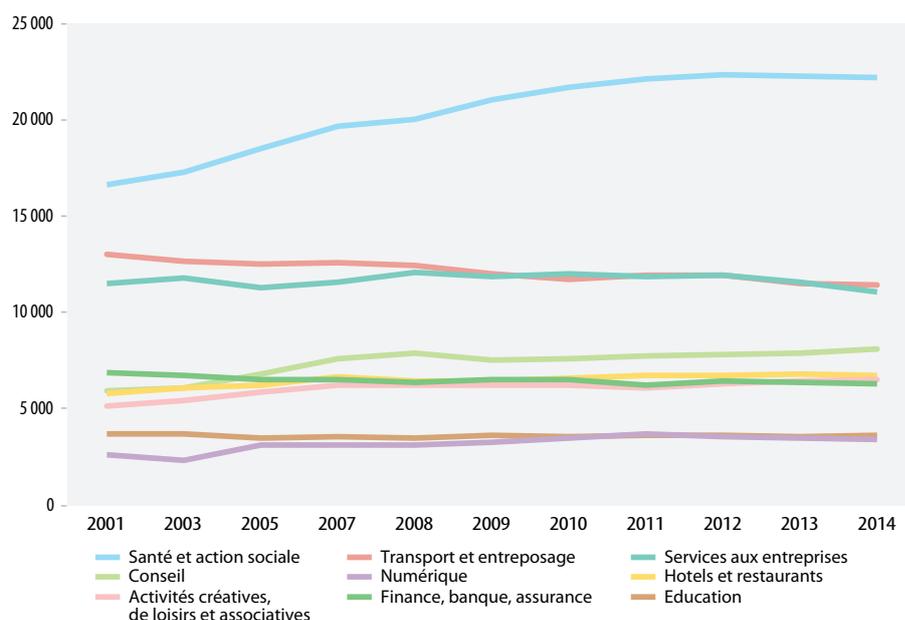
Après une baisse inédite en 2013 (- 1,2 %, soit une perte de 1 080 emplois), les services hors intérim continuent de perdre des postes en 2014. En effet, 510 emplois sont détruits, soit une diminution de l'emploi de 0,6 %.

Toutefois, les effectifs de certains secteurs tertiaires progressent. Les activités de conseil génèrent la plus forte hausse, avec 210 emplois privés supplémentaires en 2014 par rapport à 2013. Ceci permet au secteur d'atteindre 8 080 emplois, soit le plus haut niveau depuis une quinzaine d'années.

Dans une moindre mesure, les effectifs salariés progressent dans d'autres secteurs, comme l'immobilier et agences de location, l'éducation et la recherche et développement. Les activités récréatives, de loisirs et associatives augmentent depuis une quinzaine d'années, malgré un fléchissement en 2010 et 2011.

La santé et action sociale, secteur le plus pourvoyeur d'emplois de services dans la Loire avec 22 210 emplois (soit le quart des effectifs des services), perd des salariés pour la deuxième année consécutive, après une progression constante les quinze années précédentes. Cette baisse est cependant plus modérée par rapport à 2013.

Evolution de l'emploi salarié privé dans les 9 principaux secteurs des services



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

D'autres secteurs participent à la baisse globale de l'emploi des services, comme le numérique (qui subit une troisième année consécutive de recul), les hôtels et restaurants, la finance-banque-assurance ou encore le transport et entreposage (en baisse limitée mais régulière depuis 2001).

Enfin, l'emploi recule de manière assez importante dans trois secteurs par rapport à 2013 : l'administration publique, les services aux personnes et surtout les services aux entreprises. La première poursuit sa lente baisse depuis 2003 (- 470 emplois en onze ans), les deuxièmes stagnent autour d'un niveau proche de celui de 2007, et les derniers, après avoir atteint 12 000 emplois en 2008, s'élèvent maintenant à un niveau plus faible qu'en 2001. Cette baisse peut être jugée relativement inquiétante par son ampleur, et devrait donc être surveillée.

Evolution de l'emploi dans les secteurs des services

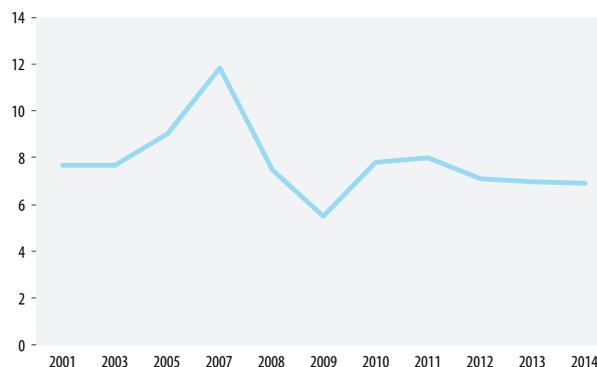
	Nombre de salariés en 2013	Nombre de salariés en 2014	Evolution absolue 2013-2014	Evolution relative 2013-2014
Conseil	7 870	8 080	210	2,7%
Immobilier et agences de location	3 100	3 140	40	1,3%
Activités créatives, de loisirs et associatives	6 450	6 490	40	0,6%
Education	3 570	3 600	30	0,8%
R&D	280	290	10	3,6%
Numérique	3 450	3 430	-20	-0,6%
Santé et action sociale	22 260	22 210	-50	-0,2%
Hôtels et restaurants	6 770	6 710	-60	-0,9%
Finance, banque, assurance	6 360	6 300	-60	-0,9%
Transport et entreposage	11 470	11 410	-60	-0,5%
Administration publique	2 040	1 980	-60	-2,9%
Services aux personnes	2 140	2 070	-70	-3,3%
Services aux entreprises	11 560	11 090	-470	-4,1%
Total	87 310	86 800	-510	-0,6%

Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

Zoom sur l'intérim

Indicateur important des évolutions de l'activité des entreprises, l'intérim fluctue depuis une quinzaine d'années. Après un fort rebond en 2010 (+ 41,1 %), les effectifs ont fortement diminué en 2012, principalement due à une baisse de l'activité dans l'industrie et la construction (- 10,6 %). Après une relative stabilisation en 2013 (- 0,6 %), l'emploi recule de nouveau de 1,1 % en 2014.

☰ Emploi salarié privé du secteur de l'intérim (en milliers)



Source : ACOSS-URSSAF, traitement epures

3-3-5- L'emploi artisanal en 2014 : une certaine dégradation

En 2014, 27 000 salariés travaillent dans des entreprises artisanales de la Loire, ce qui représente 11,2 % des effectifs artisanaux rhônalpins.

L'évolution des effectifs fluctue ces trois dernières années : - 7,4 % en 2014, + 9,4 % en 2013, - 6,2 % en 2012.

En 2014, la baisse des effectifs est moins importante au niveau régional (- 4,7 %).

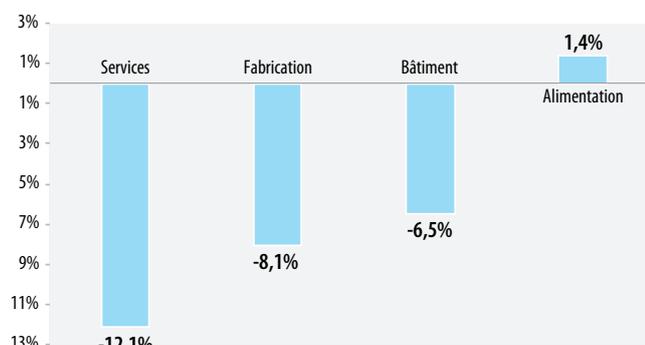
Cette dégradation de l'emploi impacte en premier lieu les services (- 12,1 %). L'emploi dans l'alimentation s'en sort le mieux avec une croissance positive.

Au cours de l'année 2014, l'évolution de l'emploi reste également mitigée. Après une variation de + 1,1 % entre les deux premiers trimestres, de + 0,4 % du deuxième au troisième trimestre, cette évolution devient négative entre les deux derniers (- 0,1 %).

Cette dégradation se retrouve également au niveau de l'effectif moyen par entreprise, passant de 2,1 salariés en 2013 à 1,9 en 2014. Ceci se confirme également au niveau régional.

Le bâtiment (37,4%) et la production (25,3 %) sont les principaux pourvoyeurs d'emplois. Les services concentrent 24,2 % des salariés et l'alimentaire 13,1 %.

☰ Evolution de l'emploi par secteurs entre 2013 et 2014



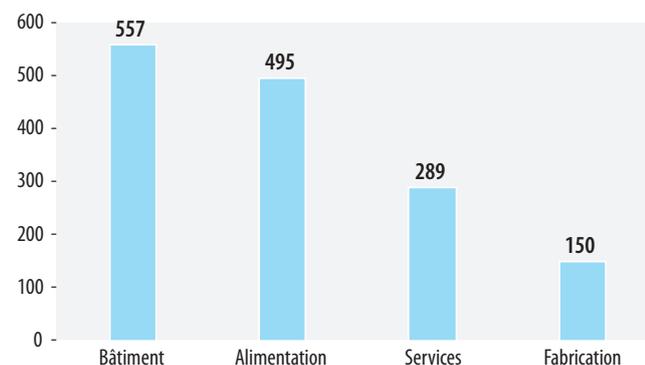
Source : 01/01/2015 ACOSS-URSSAF, traitements CMA Loire

☰ Evolution du salaire moyen par tête entre 2013 et 2014

Secteurs	2014	2013
Fabrication	2 275 €	2 195 €
Bâtiment	1 793 €	1 717 €
Services	1 679€	1 504 €
Alimentaire	1 442€	1 337€

Source : ACOSS-URSSAF, traitement CMA Loire

☰ Contrats d'apprentissage par secteur d'activité dans la Loire en 2014



Source : 01/01/2015-CMA/CRMA

Il existe toujours une disparité des rémunérations, tant au niveau des secteurs qu'au niveau des territoires. Ainsi, globalement en Rhône-Alpes, le salaire moyen par tête (SMTP) est de 1 830 € (base mensuelle), dans la Loire il est de 1 754 €.

La fabrication reste le secteur où le salaire moyen est le plus élevé alors que l'alimentaire reste le secteur le moins rémunérateur.

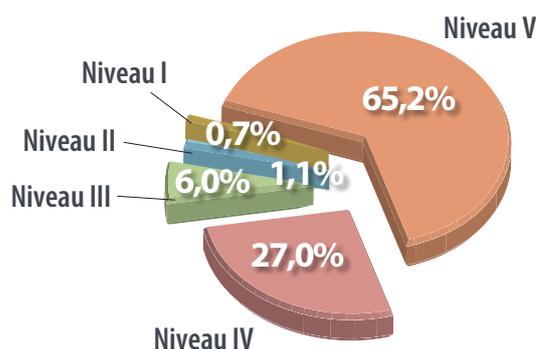
Focus sur l'apprentissage

Entre Juin 2014 et Mai 2015, 1 490 contrats d'apprentissage ont été conclus, contre 1 530 lors de la campagne précédente.

Contrairement aux années précédentes, le bâtiment forme moins d'apprentis. Il baisse de 16,0 % par rapport à 2013. A l'inverse, la fabrication et les services signent plus de contrats, respectivement + 17,0 % et + 12,0 %.

Parallèlement, le CAP reste le diplôme le plus représenté dans l'artisanat, soit 970 contrats.

≡ Répartition des contrats d'apprentissage par niveau de formation



Niveau I : bac+5 et études supérieures

Niveau II : bac+3, bac+4

Niveau III : bac+2, BM ou équivalent

Niveau IV : bac, BP ou équivalent

Niveau V : CAP ou équivalent

Source : 01/01/2015-CMA/CRMA

3-4- Les arrondissements ligériens : la baisse de l'emploi se poursuit

Rappel sur les arrondissements ligériens

La Loire compte 3 arrondissements :

L'arrondissement de **Roanne**, composé de 115 communes, compte 157 208 habitants, 35 000 emplois salariés privés (18,9%).

L'arrondissement de **Montbrison**, composé de 138 communes, compte 185 526 habitants, 41 000 emplois salariés privés (22,2%).

L'arrondissement de **Saint-Etienne**, composé de 74 communes, compte 411 029 habitants, 109 000 emplois salariés privés (58,9%).

Sources : INSEE, Recensement de la population 2012 - Limites territoriales au 1^{er} janvier 2014 - population municipale / Acof-Urssaf, emploi salarié 2014

3-4-1- Tendances générales : diminution des emplois dans l'arrondissement de Saint-Etienne, stagnation pour Roanne et Montbrison

Le recul de l'emploi dans la Loire en 2014 est principalement dû à l'arrondissement de Saint-Etienne.

En 2014, l'emploi dans la Loire recule de 1,2 %, soit une perte totale de 2 260 postes.

L'arrondissement de Montbrison perd 60 emplois (- 0,1 %), ce qui représente 2,4 % des suppressions totales de la Loire.

Les effectifs de l'arrondissement de Roanne diminuent de 0,3 %, soit 90 salariés de moins. Cela constitue 4,0 % des pertes d'emploi totales de la Loire.

Dans l'arrondissement de Saint-Etienne, l'emploi recule de 1,9 %, soit 2 120 suppressions de postes. Cela représente 93,6 % des pertes totales de la Loire. L'arrondissement de Saint-Etienne participe historiquement beaucoup au repli de l'emploi ligérien, en raison de sa taille et de l'évolution de son tissu économique de moins en moins industrialisé. L'industrie représente 20,5 % des emplois de l'arrondissement, contre 26,9 % dans l'arrondissement de Roanne et 36,7 % dans l'arrondissement de Montbrison.

Arrondissement de Saint-Etienne : un tissu économique tourné vers le secteur des services hors intérim, mais qui perd des emplois

Evolution de l'emploi dans l'arrondissement de Saint-Etienne

	Nombre de salariés en 2013	Nombre de salariés en 2014	Evolution absolue 2013-2014	Evolution relative 2013-2014
Industrie	22 910	22 500	-410	-1,8%
Commerce	17 340	16 840	-500	-2,9%
Construction	9 050	8 560	-490	-5,4%
Services hors intérim	58 430	57 700	-730	-1,2%
Intérim	3 880	3 890	10	0,3%
Total	111 610	109 490	-2120	-1,9%

Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

En 2014, l'arrondissement de Saint-Etienne compte 109 490 emplois privés, mais en perd 2 120.

L'emploi recule dans tous les secteurs hormis dans l'intérim qui stagne.

Le tissu économique de l'arrondissement est tourné vers les services hors intérim. Ce secteur est le plus important en termes d'effectifs et de recul de l'emploi en variation absolue. Il représente 52,7 % des emplois de l'arrondissement.

Deuxième secteur de l'arrondissement, l'industrie représente 20,5 % des effectifs de l'arrondissement de Montbrison. Le secteur décline néanmoins chaque année, mais ces pertes se stabilisent au fil du temps. En 2014, il perd 410 emplois, soit une diminution de 1,8 %.

Le commerce et la construction sont parmi les secteurs les plus touchés par le recul de l'emploi, respectivement - 2,9 % et - 5,4 %.

Les pertes d'emploi ne sont pas compensées par l'évolution de l'intérim. Variable d'ajustement de l'activité des entreprises, la stagnation de l'intérim ne permet pas de conclure à une amélioration de l'activité des entreprises.

Arrondissement de Montbrison : un tissu économique tourné vers l'industrie, qui gagne des emplois en 2014

Evolution de l'emploi dans l'arrondissement de Montbrison

	Nombre de salariés en 2013	Nombre de salariés en 2014	Evolution absolue 2013-2014	Evolution relative 2013-2014
Industrie	15 080	15 230	150	1,0%
Commerce	6 290	6 260	-30	-0,5%
Construction	4 560	4 370	-190	-4,2%
Services hors intérim	13 670	13 730	60	0,4%
Intérim	1 950	1 900	-50	-2,6%
Total	41 550	41 490	-60	-0,1%

Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

En 2014, l'arrondissement de Montbrison compte 41 550 emplois, soit une stagnation des effectifs salariés par rapport à 2013. En effet, les pertes d'emploi dans la construction et le commerce sont compensées par des hausses d'effectifs dans l'industrie et les services hors intérim.

Premier secteur économique de l'arrondissement, l'industrie représente 36,7 % de l'emploi et crée des emplois depuis 2010.

Deuxième secteur du tissu économique de l'arrondissement, les services hors intérim gagnent des emplois en 2014.

La construction est le secteur le plus touché par le recul de l'emploi (- 4,2 %).

L'emploi dans le commerce et dans l'intérim diminue également.

Arrondissement de Roanne : un tissu économique tourné vers les services hors intérim, secteur qui gagne des emplois en 2014

Evolution de l'emploi dans l'arrondissement de Roanne

	Nombre de salariés en 2013	Nombre de salariés en 2014	Evolution absolue 2013-2014	Evolution relative 2013-2014
Industrie	9 660	9 540	-120	-1,2%
Commerce	6 200	6 210	10	0,2%
Construction	3 220	3 140	-80	-2,5%
Services hors intérim	15 210	15 360	150	1,0%
Intérim	1 170	1 130	-40	-3,4%
Total	35 460	35 380	-80	-0,2%

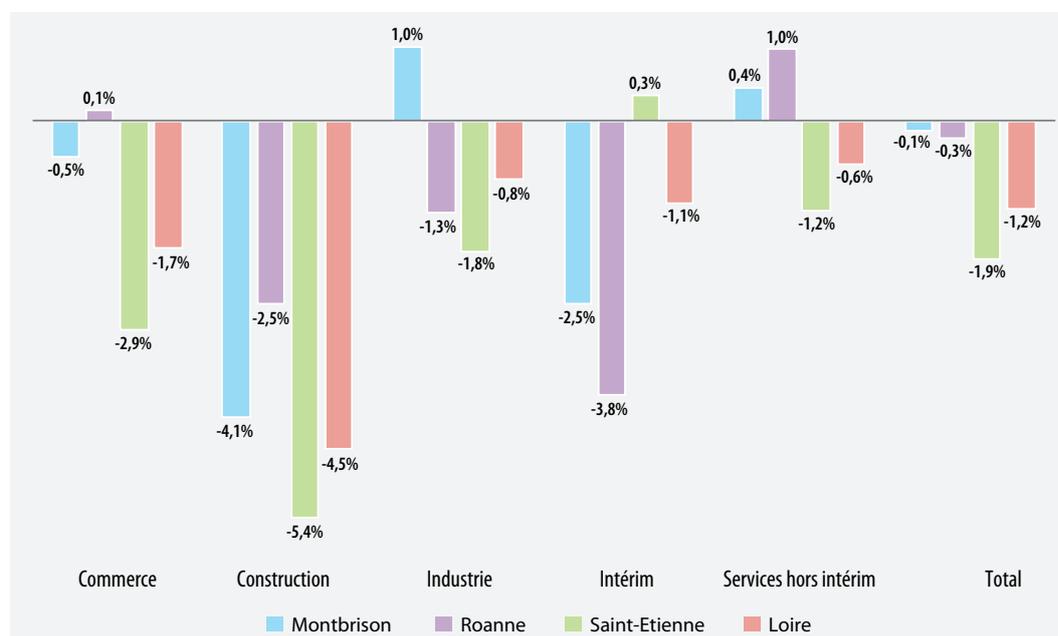
Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

En 2014, l'emploi dans l'arrondissement de Roanne se stabilise et s'élève à 35 380. En effet, les pertes d'emploi dans l'industrie, la construction et l'intérim sont compensées par des hausses d'effectifs dans les services hors intérim.

Les services hors intérim sont le premier secteur économique de Roanne (43,4 %) et gagnent des effectifs en 2014 (+ 1,0 %). Dans une moindre mesure, l'emploi dans le commerce augmente également.

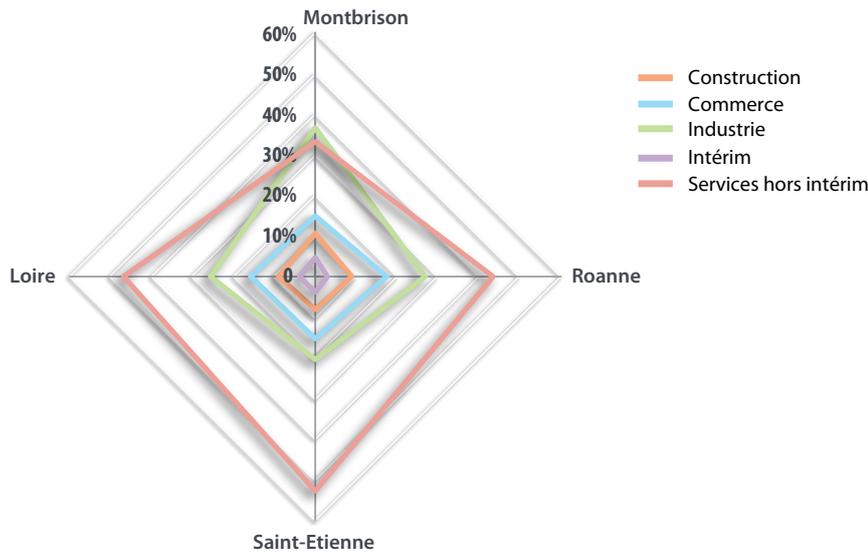
Ces hausses permettent de compenser les diminutions d'emploi de l'industrie (- 1,2 %) et de la construction (- 2,5 %). Les effectifs de l'intérim diminuent de 3,8 %, signe plutôt négatif pour l'activité économique du territoire.

Dynamique de l'emploi salarié selon les arrondissements ligériens (évolution 2013-2014)



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

≡ Structure du tissu économique au sein des arrondissements de la Loire en 2014



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

Note de lecture

Ce graphique en radar montre les spécificités et spécialisations économiques de chaque arrondissement et du département de la Loire. Sur une échelle de 0 à 100, le radar représente le poids des emplois de chaque secteur d'activité parmi l'ensemble des emplois.

3-4-2 Industrie et services (hors intérim) dans l'arrondissement de Roanne : pertes d'emplois industriels et créations d'emplois de services hors intérim

L'industrie et les services hors intérim sont les deux principaux secteurs de l'arrondissement de Roanne. Ils tendent à s'imposer de plus en plus dans le tissu économique du territoire, au détriment des autres activités.

L'emploi industriel de Roanne, déjà en baisse en 2013, poursuit son déclin en 2014.

Cette diminution de l'emploi est principalement expliquée par la situation du textile (- 9,1 %) et du carton (- 4,9 %).

Ce recul est néanmoins compensé par les créations dans d'autres secteurs, pourtant historiquement en perte de vitesse. Ainsi, la mécanique, plus gros pourvoyeur d'emplois du territoire, gagne des emplois (+ 3,5 %) en 2014, contrairement à 2013. Le secteur de l'industrie automobile est également en hausse (+ 5,6 %), ainsi que l'énergie (+ 2,4 %).

En 2014, 7 secteurs d'activité sont en baisse, contre 9 en 2013. En 2014, 6 secteurs sont en hausse, contre 4 en 2013.

Principal secteur du territoire (43,4 %), les emplois des services hors intérim sont en hausse en 2014. Néanmoins, les emplois gagnés en 2014 ne compensent pas les pertes de l'année précédente.

Cette tendance est le fait d'évolutions favorables de l'emploi dans plusieurs secteurs. Ainsi, le conseil (+ 3,5 %), la santé-action sociale (+ 1,2 %), les services aux personnes (+ 10,4 %) et les services aux entreprises (+ 7,8 %) gagnent des emplois en 2014.

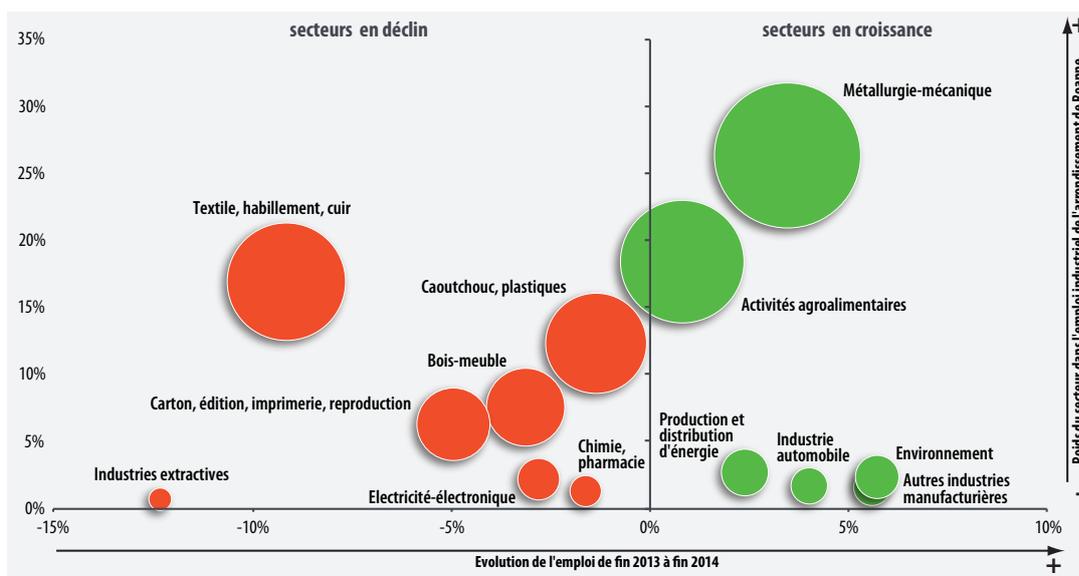
Le territoire perd néanmoins des emplois dans le transport-entrepôt (- 0,8 %), l'hôtellerie restauration (- 1,3 %) et le numérique (- 5,4 %).

En 2014, 5 secteurs sont en baisse, contre 10 en 2013. En 2014, 8 secteurs sont en hausse, contre 3 en 2013.

Note de lecture

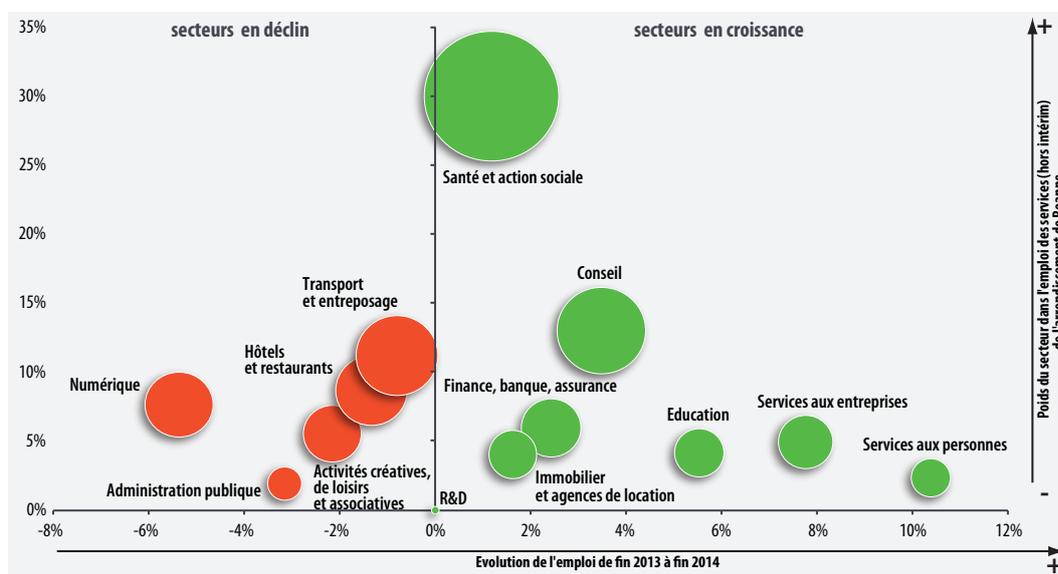
Ces graphiques à bulles représentent la situation des emplois dans chaque secteur d'activité selon : l'évolution de l'emploi en un an (abscisse), le poids de l'activité dans le total de l'emploi du secteur (ordonnée), le nombre d'emplois de l'activité (taille de la bulle). Plus la bulle est grosse, plus le nombre d'emploi est élevé. Les bulles rouges représentent les activités dont le nombre d'emploi diminue, les bulles vertes les activités dont le nombre d'emploi augmente.

☰ Structure et évolution de l'emploi industriel dans l'arrondissement de Roanne



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

☰ Structure et évolution de l'emploi de services dans l'arrondissement de Roanne



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

3-4-3 Industrie et services (hors intérim) dans l'arrondissement de Montbrison : créations d'emplois dans les services hors intérim et l'industrie

Le tissu économique de l'arrondissement de Montbrison est particulier car il est caractérisé par l'industrie, qui représente 36,7 % des emplois, alors que les services hors intérim en représentent 33,1 %. Ces deux secteurs regroupent 69,7 % de l'emploi du territoire et sont de plus en plus ancrés dans le tissu économique.

L'industrie dans le territoire de Montbrison poursuit sa tendance à la hausse en 2014.

Cette augmentation marquée s'explique par la situation de l'emploi dans l'agroalimentaire (+ 3,2 %), la chimie-pharmacie (+ 1,6 %) et le plastique (+ 2,2 %).

Au contraire, la mécanique (- 0,6 %) et le textile (- 3,6 %) perdent des effectifs et tirent vers le bas l'emploi industriel.

En 2014, 5 secteurs d'activité perdent des emplois contre 7 en 2013. En 2014, 8 secteurs d'activité gagnent des emplois contre 6 en 2013.

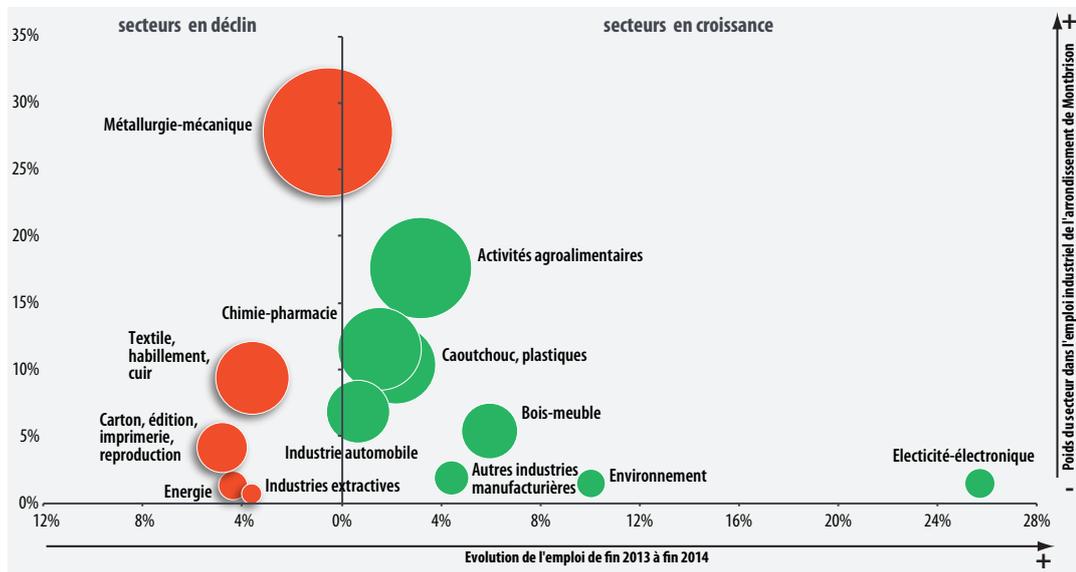
L'emploi des services hors intérim augmente en 2014 dans l'arrondissement de Montbrison (+ 0,4 %), mais ne compense pas la diminution de l'année précédente.

Cette augmentation est le fait d'évolutions favorables de l'emploi dans plusieurs secteurs. Ainsi, les services aux entreprises (+ 6,6 %), les activités créatives de loisirs et associatives (+ 3,3 %) et l'hôtellerie-restauration (+0,1 %) gagnent des emplois en 2014.

Certaines activités de services perdent néanmoins des emplois. Ainsi, le transport-entrepasage (- 2,0 %), la santé-action sociale (- 0,2 %) et les services aux personnes (- 2,2 %) reculent.

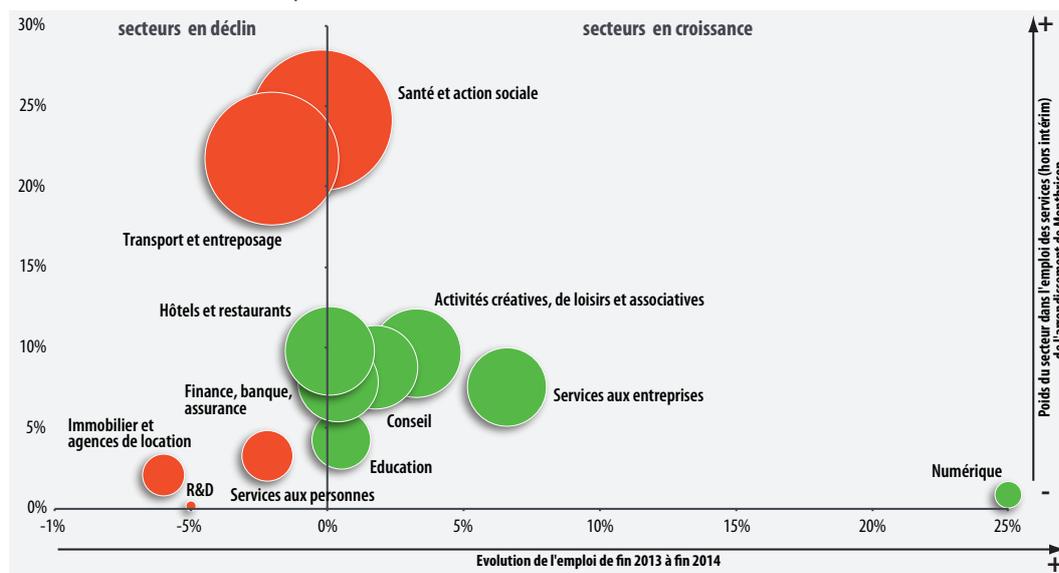
En 2014, 6 secteurs sont en baisse contre 9 en 2013. En 2014, 7 secteurs sont en hausse, contre 4 en 2013.

≡ Structure et évolution de l'emploi industriel dans l'arrondissement de Montbrison



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

Structure et évolution de l'emploi de services dans l'arrondissement de Montbrison



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

3-4-4- Industrie et services (hors intérim) dans l'arrondissement de Saint-Etienne : pertes d'emplois dans les services hors intérim et l'industrie

La structure économique de l'arrondissement de Saint-Etienne poursuit sa désindustrialisation. En effet, l'emploi industriel pèse de moins en moins dans l'emploi du territoire (20,5 %) et continue de reculer (- 410 emplois).

Ces pertes sont largement dues à la mécanique (- 3,1 %) et à l'automobile (- 9,4%).

Les gains d'emploi de l'agroalimentaire (+ 1,4%), du caoutchouc-plastique (+ 2,0 %) et de l'électricité-électronique (+ 1,2 %) sont loin de compenser les pertes des autres secteurs.

En 2014, 8 secteurs sont en baisse contre 11 en 2013. En 2014, 6 secteurs sont en hausse, contre 3 en 2013. Malgré la diminution du nombre de secteurs en baisse et l'augmentation du nombre de secteurs en hausse, l'emploi industriel de l'arrondissement de Saint-Etienne perd plus d'emplois en 2014 qu'en 2013. En deux ans, l'industrie stéphanoise a perdu 960 emplois.

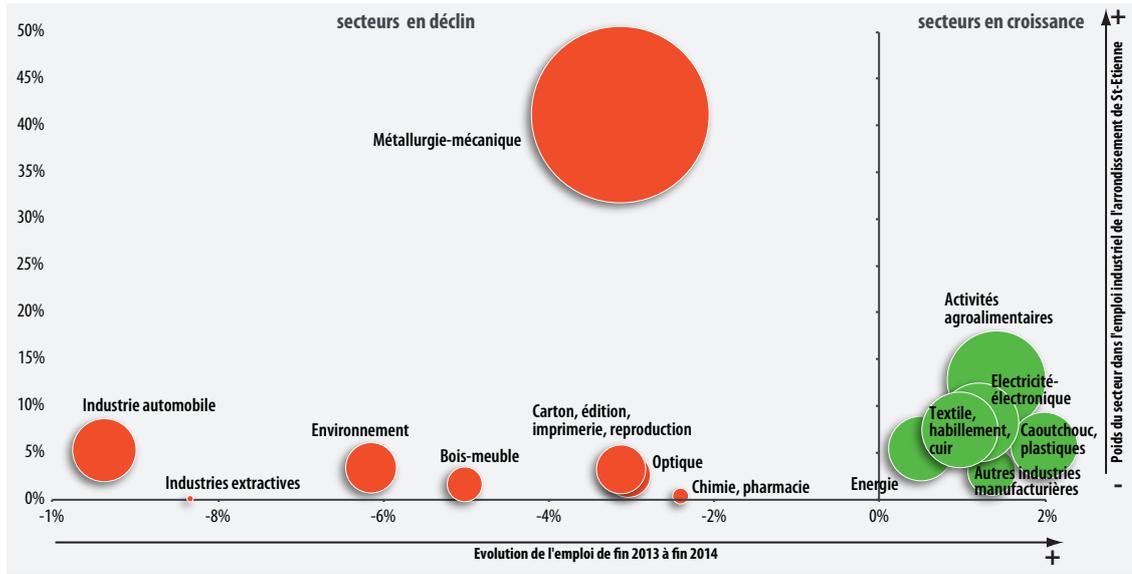
Activité la plus pourvoyeuse d'emplois du territoire, les services hors intérim perdent des emplois en 2014 (- 1,2 %), sur la même tendance qu'en 2013 (- 1,3 %). Cette diminution s'est amorcée en 2012 après une stagnation de l'emploi de services. Les services ont perdu 1 490 emplois sur les deux dernières années.

En 2014, les services perdent des emplois principalement dans des secteurs historiques. La santé-action sociale (- 0,7 %), les services aux entreprises (- 6,1 %) et les services aux personnes (- 6,9 %) fléchissent.

Certains secteurs gagnent des emplois, mais insuffisamment pour compenser les pertes. Ainsi, l'emploi progresse dans le transport (+ 0,2 %), les loisirs (+ 0,3 %), le conseil (+ 2,6 %) et le numérique (+ 0,9 %).

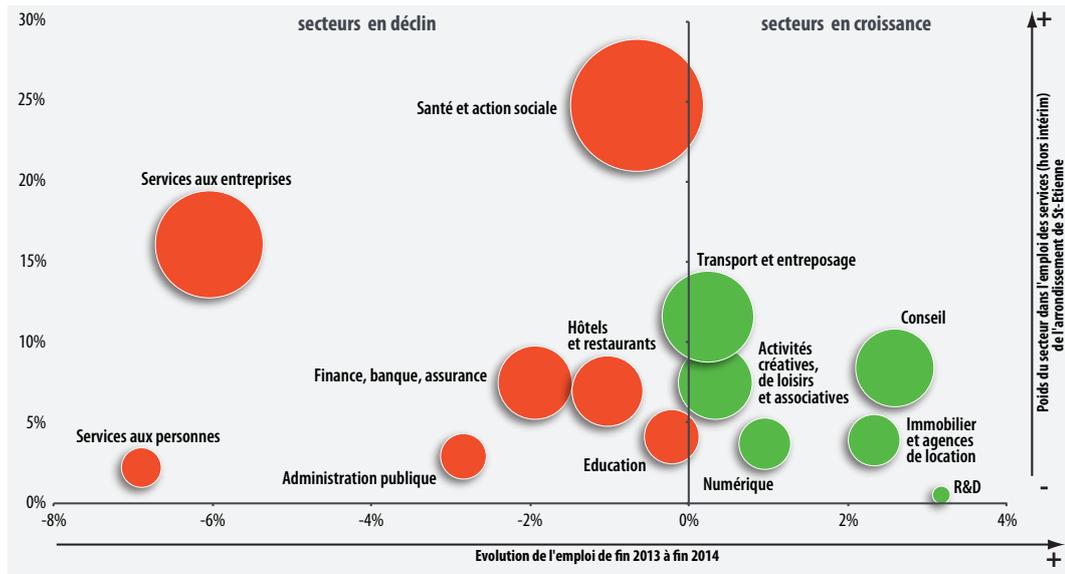
En 2014, 7 secteurs sont en baisse contre 8 en 2013. En 2014, 6 secteurs sont en hausse, contre 5 en 2013.

≡ Structure et évolution de l'emploi industriel dans l'arrondissement de Saint-Etienne



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

≡ Structure et évolution de l'emploi de services dans l'arrondissement de Saint-Etienne



Source: ACOSS-URSSAF, traitement ELO

4- LES TENDANCES DE L'ÉCONOMIE LIGÉRIENNE EN 2015

Les créations d'entreprises dans la Loire et le bilan des exportations et importations des entreprises ligériennes au premier semestre 2015, ainsi que les besoins en main d'œuvre pour 2015, permettent de montrer les premières tendances de l'année 2015.

4-1- Diminution des créations d'entreprises au premier semestre 2015

Les dernières données disponibles (données provisoires de l'INSEE au premier semestre 2015) marquent une baisse des créations.

Ainsi, par rapport au premier semestre 2014, les immatriculations reculent de 8,0 % dans la Loire et 7,1 % en Rhône-Alpes. Cette baisse est plus marquée dans la construction et l'industrie, tant au niveau ligérien (respectivement - 22,2 % et - 19,5 %) qu'au niveau rhônalpin (- 20,4 % et - 21,7 %).

Cette diminution est moindre pour les services : - 2,9 % en région et - 4,8 % dans le département.

Les ouvertures de commerces sont moins nombreuses en Rhône-Alpes (- 4,4 %), mais demeurent toutefois stables dans la Loire.

En comparant le premier semestre 2014 et le premier semestre 2015, le nombre de micro-entrepreneurs dans la Loire a chuté de 30,7 % pour l'ensemble des activités, principalement dans l'industrie (- 50,7 %) et dans le commerce (- 50,6 %). Il diminue dans une moindre mesure dans la construction (- 33,2 %) et les services (- 19,1 %).

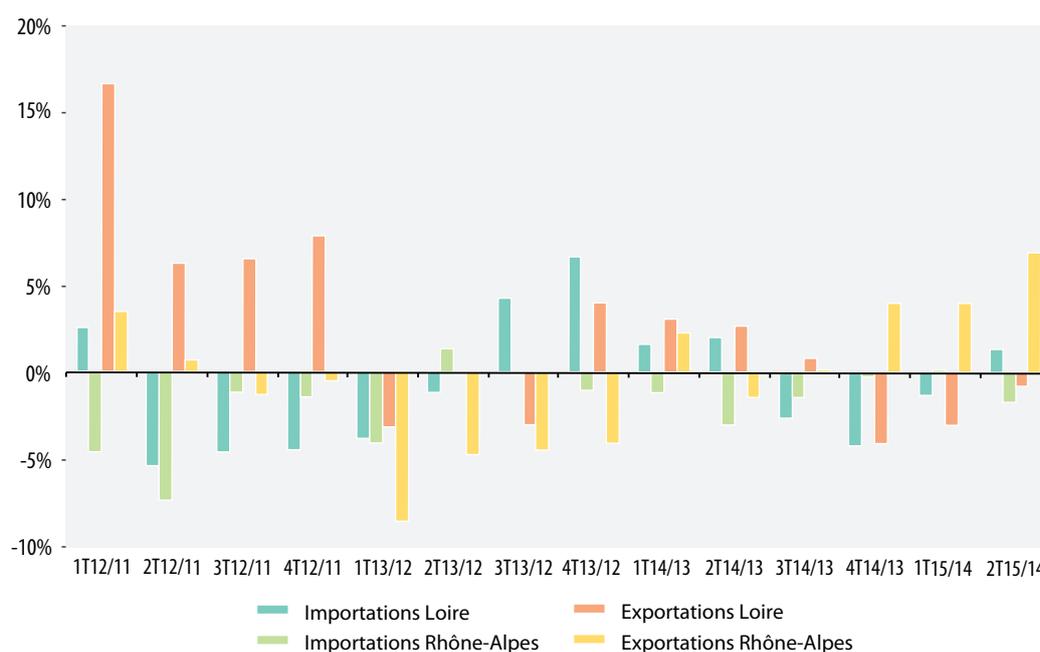
4-2- Baisse des exportations des entreprises ligériennes à l'international au premier semestre 2015

Les entreprises ligériennes maintiennent leur niveau d'importation pour ce premier semestre 2015 alors que les exportations sont en baisse (- 0,8 %).

Pour les importations, la diminution amorcée en début d'année (- 1,3 %) est compensée au second trimestre par une reprise des échanges (+ 1,3 %).

Les exportations sont en retrait sur les deux trimestres (respectivement - 3,0 % et - 0,8 %).

☰ Variations trimestrielles sur un an des exportations et importations de la Loire et de Rhône-Alpes (en %)



Source : Douanes 2014, traitement CCI Saint-Etienne/Montbrison

En Rhône-Alpes, a contrario, le montant des contrats est à la hausse avec les clients (+ 5,4 %) alors qu'il diminue avec les fournisseurs (- 0,8%).

Pour les importations, la hausse amorcée en début d'année (+ 0,2 %) s'inverse au second trimestre (- 1,7 %) alors que les exportations progressent sur les deux trimestres (respectivement + 3,9 % et + 6,9 %).

4.3 Les besoins en main d'œuvre des entreprises exprimés en 2015

Les besoins en main-d'œuvre exprimés par les employeurs recensent les projets de recrutement pour l'année 2015⁴ (exceptées les administrations de l'Etat et certaines entreprises publiques comme la Banque de France). Cette analyse permet de caractériser le département de la Loire par rapport à Rhône-Alpes et d'identifier les caractéristiques sectorielles de ces projets de recrutement ainsi que les spécificités des différents bassins d'emploi ligériens.

4.3.1 Progression des projets de recrutement dans la Loire

Les projets de recrutement sur la Région Rhône Alpes, en 2015, sont en hausse (+ 2,3 %) par rapport à 2014. La Loire, avec 16 140 projets de recrutements, représente 7,8% des projets rhônalpins. Le département ligérien est loin derrière le Rhône (30,7 %), l'Isère (15,2 %) ou encore la Savoie (13,1 %).

En revanche, la Loire est le premier département rhônalpin en termes de progression des intentions d'embauches pour l'année 2015, avec une hausse de 11,3 % par rapport à 2014, pour une moyenne régionale de 2,3 %.

Les projets de recrutement sont en baisse sur les départements de la Drôme (- 4,5 %), l'Ain (- 3,8 %), l'Isère (- 1,7 %) et la Haute-Savoie (- 1,5 %).

Projets de recrutement en Rhône Alpes

	Nombre de projets	Part en %	Evolution 2014/2013
Rhône	63 101	31%	7,4%
Isère	31 218	15%	-1,7%
Savoie	26 984	13%	3,6%
Haute-Savoie	25 667	12%	-1,5%
Drôme	20 166	10%	-4,5%
Loire	16 140	8%	11,3%
Ain	11 757	6%	-3,8%
Ardèche	10 788	5%	-0,2%
Rhône-Alpes	205 820	100%	2,3%

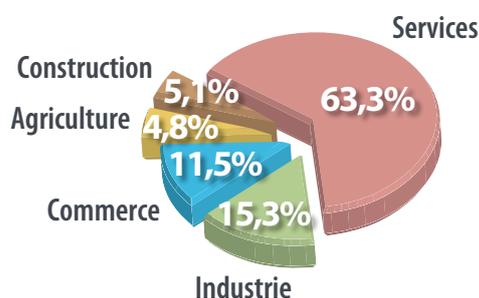
Source: Données pôle emploi, enquête BMO 2015, traitement CCI Roanne Loire Nord

4.3.2 Les services restent le principal secteur pourvoyeur d'emplois

Les projets de recrutement ligériens sont fortement orientés vers les services, qui concentrent 63,3 % des projets. Cette orientation se renforce par rapport à 2013, les services représentaient alors 60,4 % des projets. Une part importante des projets se situe dans les services aux particuliers (44,4 %).

Les besoins en main d'œuvre dans l'industrie sont en légère hausse avec 15,3 % des intentions d'embauche, contre 14,2 % en 2014. Les parts du commerce et de la construction restent constantes par rapport à 2014. L'analyse plus détaillée fait ressortir de plus fortes disparités des besoins selon la famille de métiers.

Projets de recrutement dans la Loire : Répartition sectorielle



Source: Données pôle emploi, enquête BMO 2015, traitement CCI Roanne Loire Nord

⁴ L'enquête BMO 2015 a été réalisée entre octobre et décembre 2014 dans les 22 régions métropolitaines et 5 départements d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, La Réunion, Mayotte).

Les besoins en main d'œuvre du département de la Loire, répartition par familles professionnelles

Familles professionnelles	Projets de recrutement	Effectifs en % du nombre total de projets (2015)	Effectifs en % du nombre total de projets (2014)
Santé, action sociale, culturelle et sportive	3 303	20,5%	19,4%
Services aux particuliers et aux collectivités	2 218	13,7%	14,1%
Agriculture, marine, pêche	1 089	6,7%	9,9%
Commerce	1 386	8,6%	11,7%
Hôtellerie, restauration, alimentation	1 053	6,5%	6,3%
Transports, logistique et tourisme	1 548	9,6%	6,4%
Bâtiment, travaux publics	851	5,3%	5,8%
Gestion, administration des entreprises	912	5,7%	5,1%
Sous total	12 360	76,6%	78,7%
Autres familles professionnelles ⁵	3 780	23,4%	21,3%
Total	16 140	100%	12,3%

Source: Données pôle emploi, enquête BMO 2015, traitement CCI Roanne Loire Nord

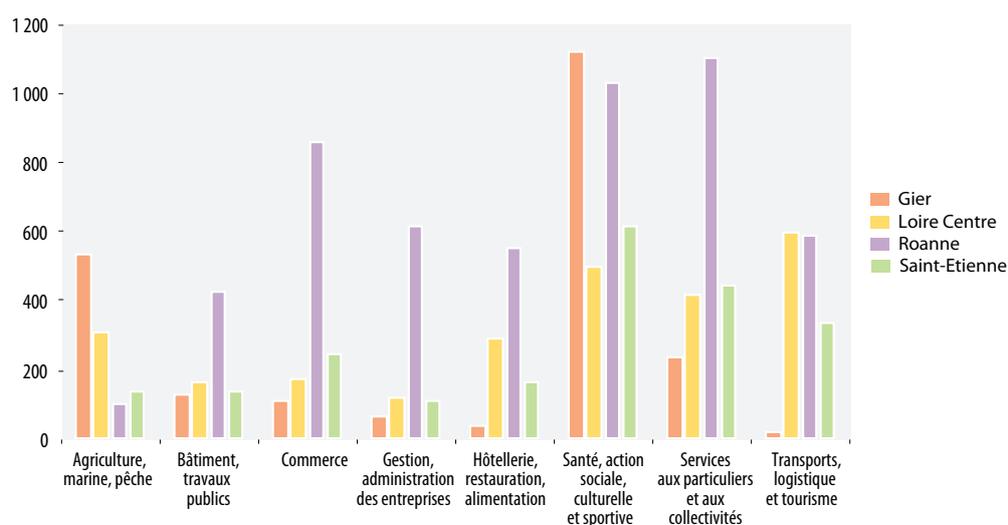
Les besoins en main d'œuvre pour l'année 2015 restent concentrés sur la "santé, action sociale, culturelle et sportive", qui représente 20,5 % des intentions d'embauches du département. Dans ce secteur, les professionnels de l'animation socioculturelle et les aides-soignants sont parmi les métiers les plus recherchés. Les difficultés de recrutement pour les professionnels de l'animation socioculturelle restent importantes (53,7 %⁶).

Dans "l'agriculture, marine, pêche" et les "transports, logistique et tourisme", les évolutions sont particulièrement importantes. Les besoins en recrutement dans l'agriculture sont en recul par rapport à 2014, avec une baisse de 23,3 %, principalement due à une réduction des demandes pour les métiers de viticulteurs, arboriculteurs et bûcherons.

A contrario, les besoins en main d'œuvre pour les "transports, logistique et tourisme" progressent de 68,6 % par rapport à l'année précédente. Cette évolution est essentiellement due à un accroissement des projets de recrutement pour les métiers d'ouvriers qualifiés et non qualifiés de l'emballage et de la manutention.

4.3.3 Progression des projets de recrutement en Loire-Centre

Besoins en main-d'œuvre par bassin d'emplois dans la Loire



Source: Données pôle emploi, enquête BMO 2015, traitement CCI Roanne Loire Nord

⁵ Les autres familles professionnelles sont : industries de process, banque et assurances, communication, information, art et spectacle, mécanique, travail des métaux, enseignement, formation, électricité, électronique, maintenance, matériaux souples, bois, industries graphiques, études et recherche, ingénieurs et cadres de l'industrie, artisanat, administration publique, professions juridiques, armée et police, politique, religion.

⁶ Ce chiffre signifie que 54% des employeurs exprimant des besoins sur ce métier, estiment rencontrer des difficultés de recrutement

Le bassin de Loire-Centre se distingue par une progression des projets de recrutement (+ 22,0 %). Les postes à pourvoir concernent notamment les "transports, logistique et tourisme" et la "santé-action sociale, culturelle et sportive", pour lesquels les intentions d'embauche augmentent respectivement de 442 et 48 projets, par rapport à 2014.

Le plus important bassin d'emploi du département en termes d'intentions d'embauche reste celui de Saint Etienne. Il représente 44,1 % des projets de la Loire, restant au même niveau que l'année dernière.

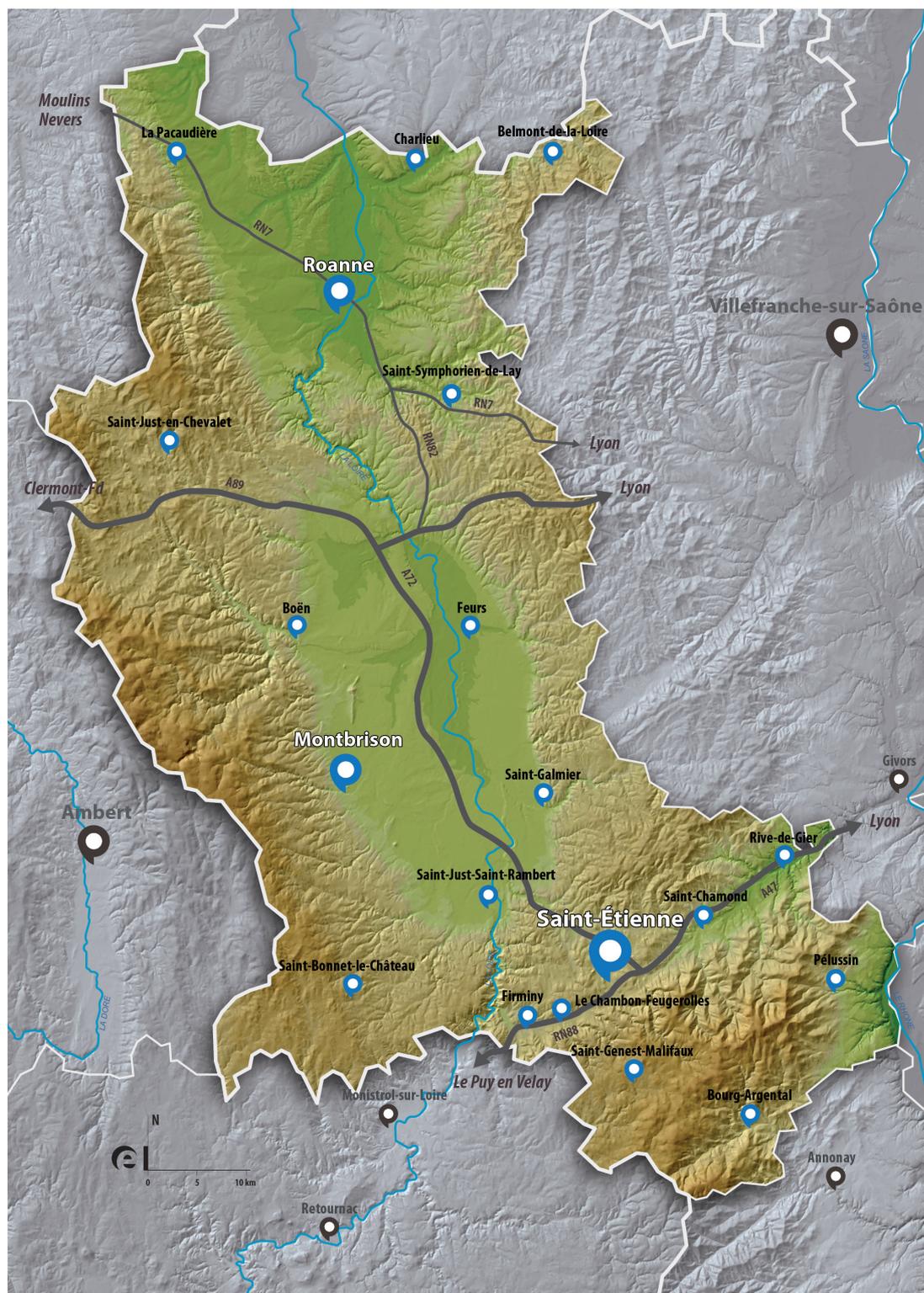
Les intentions d'embauches sur le bassin stéphanois sont orientées sur les services aux particuliers et aux collectivités, qui représentent 15,5 % du nombre total des projets du bassin, contre 19,5 % en 2014. En revanche, les projets de recrutement pour ce secteur sont en recul de 10,4 % par rapport à 2014. Les demandes pour l'hôtellerie, restauration, alimentation (+ 32,0 %) et la gestion, administration des entreprises (+ 31,4 %) sont en hausse sur le bassin.

Les projets de recrutement sur les autres bassins d'emploi sont stables par rapport à 2014.

La "santé-action sociale, culturelle et sportive" et les "services aux particuliers et aux collectivités" sont les principaux secteurs pourvoyeurs d'emplois sur le bassin roannais, avec une forte demande pour les professionnels de l'animation socioculturelle.

Les demandes pour les métiers de "l'agriculture, marine, pêche" sont concentrées sur le bassin du Gier et sont en recul sur le département par rapport à 2014 (- 21,4 %).

Enfin, les intentions d'embauches pour les transports, la logistique et le tourisme progressent fortement par rapport à 2014, sur les bassins de Loire-Centre (+ 442 projets), et de Roanne (+ 213 projets).



L'Agence du Développement Economique de la Loire, les CCI de Roanne et de Saint-Etienne/Montbrison, la CMA de la Loire, Emplois Loire Observatoire et epures l'agence d'urbanisme de la région stéphanoise, remercient l'URSSAF pour son expertise et son implication importante dans la réalisation de cette étude de conjoncture et pour les remarques pertinentes apportées à l'analyse des données. Sa participation a permis à l'ensemble des partenaires de disposer de bases de données fiables et actualisées.

les chiffres | 20
14

**Agence
du Développement Economique de la Loire**

20 rue Balay
42 000 Saint-Etienne.
tél : 04 77 49 25 50
fax : 04 77 49 25 79
e-mail : agence@adel42.com
web : www.adel42.com

**Chambre de Commerce et d'Industrie
Loire Nord**

4 rue Marengo
42 334 ROANNE Cedex France
Tél : 04 77 44 54 64
Fax : 04 77 72 17 17
e-mail : cci@roanne.cci.fr
web : www.roanne.cci.fr

**Chambre de Commerce et d'Industrie
de Saint-Etienne / Montbrison**

57 Cours Fauriel
42024 Saint-Etienne cedex 2
tél : 04 77 43 04 00
fax : 04 77 43 04 01
e-mail : cci@saint-etienne.cci.fr
web : www.saint-etienne.cci.fr

Chambre de Métiers et de l'Artisanat de la Loire

Rue de l'Artisanat – BP 724
42 951 Saint-Etienne Cedex 9
tél : 04 77 92 38 00
fax : 04 77 92 38 17
e-mail : contact@cma-loire.fr
web : www.cma-loire.fr

ELO

46 rue de la télématique - BP 701
42 950 Saint-Etienne cedex 1
tél : 04 77 92 83 70
fax : 04 77 92 68 62
e-mail : elo@elobs.com
web : www.elobs.com

epures

46 rue de la télématique - CS 40 801
42 952 Saint-Etienne cedex 1
tél : 04 77 92 84 00
fax : 04 77 92 84 09
e-mail : epures@epures.com
web : www.epures.com

URSSAF Rhône-Alpes

6 rue du 19 mars 1962
69691 Vénissieux Cedex
tél : 3957
web : www.rhonealpes.urssaf.fr